

1. REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel
Faculté des lettres et des langues
Département de Français

N° de série

N° d'ordre

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master
Spécialité : Sciences du langage

Thème :

**L'usage de l'alternance codique dans les pratiques
langagières des enseignants du secondaire
Cas du lycée 8 mai 1956 Rouached-Mila**

Présenté par :
BOUGUETTOUCHE Ghania

Sous la direction de :
M. GUETTOUCHI Salim

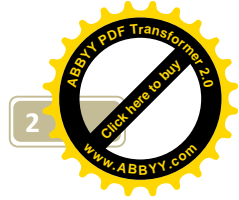
Membres du jury :

- Président : RADJEH Abdelouahab, Université de Jijel

Rapporteur: M Guettouchi Salim, Université de Jijel

- Examineur : BEDOUHANE Nouredine, Université de Jijel

Année universitaire : 2013/2014



DEDICACES

Je dédie ce modeste travail, avec tout ce que j'ai de sentiments de respect et d'amour,

à ma source de tendresse, mes chers parents,

à mes chères sœurs : Djamilia, Fatima et Zahia,

à mes chers frères : Hocine et Abdelkader,

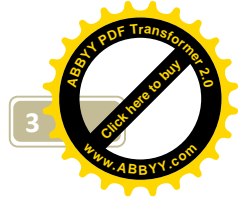
à ma belle sœur : Ghanoudja,

à mes nièces : Hayet, Souad, Moufida , Merième, Imène et Ines

à mes neveux : Abdelmalek et Yahia,

à la personne qui mérite mes profonds amour et respect, mon époux Nacer,

à tous mes professeurs et mes amies.



REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont apporté une aide pour la réalisation de ce travail de recherche, principalement :

Mon directeur de recherche monsieur Guettouchi Salim qui a bien accepté de diriger ce travail, pour sa constante disponibilité, ses remarques et conseils judicieux.

Messieurs les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce mémoire et de participer à cette soutenance.

Mes remerciements vont aussi à tous les enseignants qui ont contribué à notre formation de licence et master

Sans oublier le professeur de français et ses apprenants du lycée 8 mai 1956 pour leur aimable collaboration.

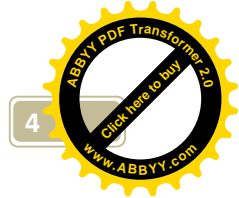
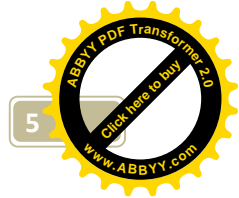


Table des matières

1

| | |
|---|----|
| PROBLEMATIQUE : | 7 |
| Choix et motivation | 8 |
| l'objectif de ce mémoire | 8 |
| Les hypothèses : | 8 |
| Organisation du travail : | 9 |
| Situation sociolinguistique en Algérie | 9 |
| L'arabe littéral | 10 |
| L'arabe moderne | 10 |
| L'arabe dialectal | 11 |
| Le Berbère ou le Tamazight | 11 |
| Les langues dites étrangères | 12 |
| Contexte d'utilisation du français | 13 |
| Le domaine de l'enseignement | 13 |
| Contexte social | 14 |
| Domaine professionnel | 14 |
| - Domaine familial | 14 |
| La place de la langue française en Algérie | 14 |
| Les variétés de français en Algérie | 15 |
| La variété basilecte | 15 |
| La variété mésolecte | 15 |
| L'acrolecte | 16 |
| Le contact des langues | 16 |
| Le bilinguisme : | 18 |
| La diglossie | 19 |
| Conclusion partielle | 20 |
| L'alternance codique | 21 |
| L'alternance codique comme résultat du contact de langues | 21 |
| Essai de définition | 22 |
| La typologie de l'alternance codique : | 23 |



| | |
|--|----|
| La typologie de Gumperz..... | 24 |
| L'alternance codique Situationnelle..... | 24 |
| L'alternance codique Conversationnelle..... | 24 |
| L'alternance codique intra-phrastique..... | 26 |
| Les fonctions de l'alternance codique. | 26 |
| L'alternance codique et l'emprunt. | 27 |
| L'alternance codique et les interférences :..... | 28 |
| L'alternance codique et code mixing | 28 |
| Etat des lieux | 29 |
| l'alternance codique en contexte didactique..... | 29 |
| l'alternance codique positive ou négative. | 30 |
| Les facteurs déclencheurs de l'alternance codique. | 30 |
| l'alternance codique vue de la perspective de l'apprenant..... | 31 |
| l'alternance codique vue de la perspective de l'enseignant. | 31 |
| l'alternance codique stratégie d'enseignant ou d'apprenant. | 32 |
| Conclusion partielle..... | 32 |
| Méthodologie de travail..... | 33 |
| Les conditions de recueil des données | 33 |
| Présentation du corpus et analyse des données. | 34 |
| les enregistrements..... | 34 |
| Analyse des enregistrements..... | 35 |
| La transcription du corpus. | 36 |
| Les conventions de transcription..... | 36 |
| 1 ^{er} enregistrement..... | 37 |
| 2 ^{ème} enregistrement..... | 38 |
| 3 ^{ème} enregistrement..... | 44 |
| 4 ^{ème} enregistrement..... | 48 |
| 5 ^{ème} enregistrement..... | 54 |
| Conclusion partielle..... | 57 |
| CONCLUSION GENERALE..... | 58 |
| C. ANNEXES..... | 65 |



INTRODUCTION GENERALE

Plusieurs recherches en sociolinguistique ont tenté de décrire et de comprendre les nombreux phénomènes qui découlent des contacts de langues. Mais, ce comportement langagier qui se caractérise par l'emploi de deux ou plusieurs langues en présence dans l'environnement sociolinguistique algérien, nous semble le moins abordé, ce qui a suscité notre intérêt et nous a amené à tenter cette étude que nous avons intitulée « *L'usage de l'alternance codique dans les pratiques langagières des enseignants du secondaire Cas du lycée 8 mai 1956* ».

Dans ce projet de recherche nous nous proposons donc d'examiner les interactions qui ont lieu en classe de français langue étrangère au niveau du secondaire où, pourtant, l'objectif assigné est de parler et de faire parler en français.

Notre travail sera consacré à l'étude des pratiques langagières des enseignants du secondaire, pour pouvoir bien observer de près et analyser le phénomène qui nous intéresse et que l'on désigne par l'alternance codique

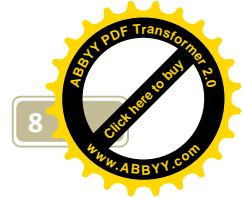
L'école est le domaine par excellence de l'utilisation de la langue comme moyen de communication et d'enseignement. Elle est aussi un lieu de contact des individus et des langues (les langues enseignées à l'école algérienne sont l'arabe, le français comme langue étrangère 1 et l'anglais comme langue étrangère 2)



L'enseignant de français se trouve généralement devant des apprenants maîtrisant peu cette langue ; ces élèves arrivent au lycée avec des carences énormes avec la non-maîtrise du français. Le souci majeur des ces enseignants est comment faire comprendre aux élèves ce qu'ils disent ou comment ils vont leurs transmettre leurs message. Alors la situation des apprenants incite les enseignants à trouver des solutions, des stratégies pour faire passer leurs messages aux apprenants ; bien que leur but est d'installer une compétence de communication chez ses élèves en utilisant le code de la langue à enseigner qui permet d'atteindre l'objectif , l'enseignant pour se faire comprendre use de plusieurs stratégies de communication, dont l'alternance codique. Cette dernière est toujours utilisée par certains enseignants pensant qu'elle résout le problème d'incompréhension ou de communication. donc notre problématique tourne autour de cette alternance utilisée en classe.

PROBLEMATIQUE :

Le système éducatif en Algérie a été focalisé sur les principes religieux de l'islam (école coranique) ; et, après l'occupation française elle a adopté l'enseignement du français dans les écoles. Au lycée l'enseignement de cette langue est basé sur la communication avec autrui (l'objectif fondamentale assigné à l'enseignement du français). L'enseignant essaye toujours d'utiliser des stratégies discursives qui consistent à utiliser alternativement les deux langues : l'arabe et le français dans un échange langagier, ce qui nous amène à nous interroger: quelle est l'utilité de l'alternance codique ? quelles sont ses avantages et ses inconvénients sur l'action pédagogique ? nous pouvons résumer ces questions dans une question mère : quels sont le rôle et la fonction de l'alternance codique utilisée par les enseignants secondaires dans leurs pratique langagière ? Ce sont là, les questions auxquelles nous essaierons de répondre au cours de cette brève et modeste étude.



Choix et motivation

Notre choix a porté sur le thème de l'usage de l'alternance codique dans les pratiques langagières des enseignants du secondaire, pour les raisons suivantes :

- Premièrement, le choix du lycée comme environnement de ce phénomène (contexte de notre étude), n'est pas arbitraire, car ce dernier représente le terrain où existent différentes langues en contact et que les enseignants et les apprenants sont tenus de parler en français
- Deuxièmement, nous avons remarqué que les enseignants pour présenter un cours de français font recours à leur langue maternelle

l'objectif de ce mémoire

Notre objectif est donc, d'aller sur le terrain afin de déterminer la place et le rôle de la langue maternelle dans la classe de français au lycée. Pourquoi l'utilisation de l'alternance codique par les enseignants du secondaire, quelles seront les types et les fonctions de ces alternances.

Les hypothèses :

Notre recherche contiendra quatre hypothèses qui seront confirmées ou infirmées après l'analyse.

- L'utilisation de l'alternance codique dans les classes du lycée par les enseignants améliore la compréhension du cours.
- Les enseignants de français au lycée éprouvent des difficultés dans la transmission des messages (cours).c'est à dire qu'ils ont des lacunes à combler en recourant à leur langue maternelle



- L'incompétence des apprenants pose problème de transmission du message du sujet parlant (l'enseignant) à ces interlocuteurs (les apprenants) et l'oblige à utiliser l'alternance codique.
- L'enseignant de français fait le recours à la langue maternelle des apprenants ou, il alterne le français et l'arabe dialectal pour créer une situation d'intimité avec ses apprenants et établir une communication efficace.

Organisation du travail :

Le travail sera composé de deux parties l'une théorique et l'autre pratique :

- Le partie théorique qui comportera deux chapitres dont le premier est intitulé : "Situation sociolinguistique en Algérie" dans lequel nous expliquerons la diversité linguistique qui caractérise le pays et les langues en contact qui sont à l'origine du phénomène de l'alternance codique, le deuxième intitulé l'alternance codique où nous mettrons d'abord l'accent sur la notion d'alternance codique comme l'un des résultats du contact des langues, Ensuite nous tenterons d'étudier l'alternance codique en contexte didactique.

La partie pratique : quant à elle, nous la repartirons en deux chapitres l'un consacré à la présentation du corpus de notre travail que nous aurons recueilli sur le terrain, l'autre aux analyses des échanges langagiers entre professeur et élèves.

Enfin, nous clôturerons notre étude par une conclusion qui constituera une synthèse des résultats de notre analyse.

Situation sociolinguistique en Algérie

L'Alternance codique est l'une des marques transcodiques résultant de contacts de langues au sein d'une communauté bilingue on



plurilingue. Afin de mener à bien une étude sur ce phénomène, utilisé depuis quelques temps comme stratégie dans l'enseignement, il convient tout d'abord de présenter les langues en usage en Algérie, un pays qui se caractérise par une diversité linguistique et culturelle linguistique. Cette diversité est due en partie aux multiples invasions étrangères et à l'influence de nombreuses civilisations (phénicienne, carthaginoise, romaine, byzantine, arabe, turque et française).

Parmi les variétés existantes dans notre pays, il y a des langues nationales (l'arabe standard, l'arabe dialectal, le berbère et l'arabe moderne) et des langues étrangères.

L'arabe littéral

Dénommé aussi littéraire ou classique, l'arabe littéral étant la première langue nationale et officielle. Elle est utilisée notamment dans des situations formelles : littéraires, poétiques administratives, religieuses ou scientifiques. Cette langue, essentiellement écrite, n'a plus connu depuis longtemps un emploi spontané aussi bien en Algérie que nulle part ailleurs comme le signale Grandguillaume : « *C'est une langue morte comme le latin que l'on apprend pour lire le livre saint* »¹. Mais le fait que le coran a été révélé en arabe classique, cela valorise cette langue et lui donne une valeur de norme.

L'arabe moderne

L'arabe moderne « muâsira » est utilisé dans les mass-média, les discours politiques et les échanges universitaires. Cette langue est à même de servir également à établir la communication entre deux locuteurs arabes de pays différents à condition précise Khaola Taleb Ibrahimi qu' « *ils aient suivi une scolarité minimum et qu'ils ne disposent pas de possibilité de s'exprimer dans une langue véhiculaire* »².

¹ Grandguillaume, G. Arabisation et politique linguistique au Maghreb. Paris : éd. Maisonneuve et Larose, 1983.p.25

² Taleb Ibrahimi Khaoula. Les Algériens et leur(s) langue(s). Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne. Alger :éd El Hikma, 1997.p.30.



C'est la variété qui est en usage dans le système éducatif. Elle reste néanmoins absente dans les contextes informels ou plutôt elle n'est pas utilisée dans la vie de tous les jours.

L'arabe dialectal

L'arabe dialectal appelé aussi « l'arabe algérien » représente la langue maternelle de la grande partie de la population, elle est consacrée à tous les usages familiers. Selon Cherrad benchefra 1990, « *il est la (les) véritable(s) langue (s) des populations qui n'avaient pas accès à l'arabe littéraire dans les foyers* ». Elle a par ailleurs une existence dans les productions culturelles notamment en musique, théâtre et cinéma. L'absence de l'arabe dialectal à l'école et son statut non officiel font d'elle une variété basse en rapport avec l'arabe littéral (variété haute) dont parle Charles Fergusson pour définir le terme diglossie.

Cette variété se manifeste sous la forme de plusieurs variétés régionales (l'Algérois, l'Oranais, le Constantinois ...etc)

Le Berbère ou le Tamazight

Le Berbère ou Tamazight constitue la deuxième langue nationale du pays. Depuis 2002, date de sa consécration dans la constitution algérienne, cette langue fut introduite dans le système éducatif et connaît aujourd'hui une présence accrue dans le champ de la communication. Malgré cette avancée, cette langue reste essentiellement orale et son utilisation est limitée à des situations de communication se rapportant à la vie quotidienne. Le berbère est la langue maternelle d'une communauté importante de la population algérienne, utilisée notamment en Kabylie sous la variante (kabyle), dans les Aures (Chaoui), dans la vallée du Mزاب (Mozabite) et dans certaines régions du Sahara (Timimoune, Ouargla, Touggourt...etc).

Au même titre que l'arabe classique et l'arabe parlé, le berbère fait partie des langues chamito-sémitiques. Il est considéré par les historiens



comme la plus ancienne langue parlée par les autochtones nord-africains.

Les langues dites étrangères

Tout comme les pays maghrébins, la langue française a fait son introduction dans le paysage linguistique algérien dès les premières années de la colonisation. Les autorités françaises ont mené une entreprise de désarabisation / déberbérisation par une politique de francisation. Le français occupe depuis, une place importante dans le pays ; son usage est étendu à tous les secteurs de la vie. Les langues nationales, elles, furent réservées à des usages réduits.

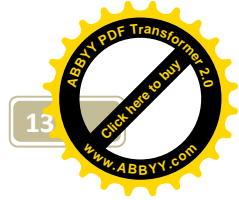
Après l'indépendance, le nouvel état algérien a mené à son tour une politique d'arabisation ayant pour but de dévaloriser la langue du colonisateur jugée envahissante dans des secteurs différents. Mais force est de constater que ni la francisation encore moins l'arabisation n'ont pu atteindre leurs objectifs pour supplanter les langues nationales ou faire reculer le français.

La langue française jouit toujours d'un statut privilégié par rapport à toutes les autres langues en présence.

« Le français, comme le signale Derradji, est la première langue étrangère à jouir d'un statut de langue véhiculaire, d'idiome de grande communication et de médium de fonctionnement des institutions de l'état plus particulièrement de l'école algérienne devenu le lieu privilégié de sa diffusion »³.

Cette langue connaît toujours une large utilisation dans les mass média, ainsi que dans les secteurs administratifs et économiques. La langue de Molière étant la première langue étrangère du pays malgré la concurrence de l'Anglais. Au niveau de l'enseignement supérieur, le français reste prépondérant dans les filières scientifiques et

³Queffelec,a, Derradji, Yacine, DEBOV, Valéry et al. Le français en Algérie : Lexique et dynamique des langues. Bruxelles : éd Duculot,2002.p.36



technologiques. Malgré son rapport conflictuel avec l'arabe, il faut reconnaître que le français n'a point perdu de son prestige et reste une langue dominante dans le paysage linguistique algérien.

En plus du français, il existe d'autres langues étrangères en l'occurrence, l'Anglais et l'Espagnol qui sont tout aussi présentes dans notre pays.

L'anglais, bien qu'elle soit la première langue planétaire, sa présence dans le système éducatif Algérien reste de moindre impact ; elle rencontre des difficultés pour se frayer un chemin en Algérie car le paysage étant dominé ici par la langue française -qui reste très agissante sur le marché linguistique.

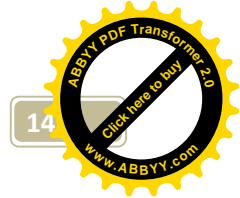
L'espagnol est présent notamment dans les parlers de l'ouest algérien ; sa présence remonte à la période de la colonisation qui a connu l'installation d'une population espagnole dans notre pays durant cette période. Cette langue se manifeste par des emprunts fréquents dans le code oral dans certains parlers algériens.

Contexte d'utilisation du français

Le français en Algérie est une des langues les plus parlées à côté des variétés du berbère et de l'arabe dit dialectal ou populaire. L'environnement linguistique diversifié est irrévocablement imprégné d'un usage très large de cette langue dans différents secteurs de la vie quotidienne des Algériens.

Le domaine de l'enseignement

Le français est introduit dans l'enseignement comme langue étrangère dès le primaire jusqu'à la fin du secondaire. Au début des années 90, il est enseigné dès la deuxième puis en troisième et enfin en quatrième année du primaire.



A la fin des années 90, il est réintroduit dès la seconde année primaire. A l'université, la langue française est utilisée dans certaines disciplines scientifiques et techniques, contrairement à l'arabe que l'on réserve aux sciences humaines telles la psychologie, l'économie, la sociologie,...etc.

Contexte social

La langue française n'est pas utilisée uniquement dans l'enseignement, elle est présente, également, dans la vie quotidienne des Algériens.

Domaine professionnel

Elle se manifeste dans divers métiers tels que l'enseignement, les métiers de la communication (la presse, la télévision, la radio).

- Domaine familial

Le français trouve place aussi dans certains milieux familiaux ; il est utilisé concurremment avec l'arabe entre les membres de la famille pour communiquer (le niveau d'instruction des parents ici joue un rôle très important dans l'utilisation du français).

La place de la langue française en Algérie

L'Algérie peut être considérée comme la seconde communauté francophone ou monde avec 16 million de locuteurs. Cela dit, beaucoup d'Algériens estiment que le français est nécessaire dans leur relation avec le monde. ; après l'indépendance en 1962, le français connaît un usage prépondérant en Algérie, car à cette époque l'Algérie fonctionnait encore en français . Il bénéficie d'une utilisation presque plus généralisée que celle de l'arabe ; en d'autre terme le français vient en tant que langue



étrangère omniprésente dans différents secteurs de la vie quotidienne des algériens (enseignement, environnement, secteur économique).

Du fait du développement et de la propagation de l'enseignement, la langue française est devenue plus présente sur la scène linguistique algérienne ; même de nos jours, avec la politique d'arabisation , le français reste présent tout au long du cursus scolaire et tenu d'un rôle primordial .

Socialement la langue française est considérée comme étant une langue prestigieuse, elle bénéficie d'un statut privilégié en Algérie, ou plutôt c'est une langue de prestige qui assure à la culture correspondante une image valorisée .

Les variétés de français en Algérie

Le français constitue la langue la plus parlée en Algérie, elle représente des productions variées selon la formation des locuteurs, cette langue regroupe de multiples variétés en d'autre terme il n'y a pas un français mais différentes pratiques du français.

La variété basilecte

Le basilecte correspond au français utilisé par des locuteurs qui sont formés essentiellement en langue française par l'école algérienne après l'indépendance, mais ils ont quitté l'école sans certificat de primaire, en d'autre terme, elle est pratiquée par des sujets qui ont suivi un cursus assez long ou qui ont des connaissances réduites.

La variété mésolecte

Il s'agit de variété parlée par des locuteurs qui ont une scolarité plus longue et plus efficace et qui ont continué à pratiquer cette variété après leur scolarité dans des différents contextes et pour des raisons diverses (dans leurs vies professionnelle et sociale). Elle concerne les locuteurs bilingues tels que les enseignants, les étudiants, les fonctionnaires.



L'acrolecte

Il est utilisé par des locuteurs intellectuels qui ont bénéficié d'une formation dans les universités françaises autrement dit des locuteurs qui ont un niveau assez élevé, dont la maîtrise de la langue française est parfaite. Cette variété est conforme à la norme académique française standard. L'acrolecte « *est une variété ou système linguistique considéré par les membres de la communauté comme le plus élevé et pouvant de ce fait fondre souvent avec la norme* »⁴.

Le français est la langue de la culture et de l'écrit qui fascine les locuteurs et qui tentent de l'atteindre afin d'essayer de rehausser l'échelle sociale

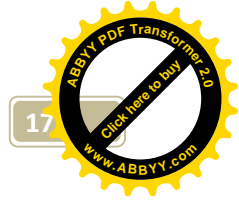
Le contact des langues

La coexistence de deux ou plusieurs langues dans un même contexte social a marqué toutes les sociétés telles que la société algérienne d'où il résulte divers phénomènes sociolinguistiques.

Avant de parler du contact des langues et des phénomènes qui en résultent, nous allons présenter, tout d'abord, une définition globalisante. En effet, selon Dubois et Al, le contact des langues est

l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques. Les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment le contact des pays frontaliers...mais il y'a aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne. D'une manière

⁴Dubois, J & al. (1994). Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris. Larousse, p.13



générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans les langues de traits appartenant à l'autre....⁵

Une autre définition est donnée par Hamers. pour lui,« *le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu* » (Hamers, in Moreau, p94). »

Ainsi, la présence de deux codes linguistiques dans une situation lesquels peuvent avoir une incidence sur le comportement langagier des locuteurs est une situation de contact de langues.

Selon Weinreich, le contact des langues a d'abord lieu chez l'individu. Il oppose, de ce fait, la notion de contact de langue à celle de bilinguisme dans la mesure où le contact de langues renvoie à un état individuel (l'usage alternatif de deux langues) alors que le bilinguisme renvoie à la présence de deux ou plusieurs langues dans la société.

Les travaux de khaoula Taleb Ibrahimi(1996), Asselah Rahal (2002), Derradji (1996) et Dourari (2003),ont montré que l'Algérie est un pays plurilingue, où l'on assiste à la coexistence de plusieurs idiomes, notamment l'arabe standard, l'arabe algérien et le tamazight avec toutes ses diverses variétés et le français. Cette mosaïque linguistique se caractérise par sa complexité et sa multiplicité.

Le contact entre les quatre langues en présence dans le paysage sociolinguistique algérien engendre de nombreux phénomènes, tels que le bilinguisme et la diglossie qui donne à leur tour lieu à l'apparition des

⁵Dubois,J & al.(1994).Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris .Larousse,p.115



marques transcodiques dans les pratiques langagières des locuteurs algériens.

Le bilinguisme :

Le bilinguisme au sens général est l'habileté d'user et de comprendre deux langues différentes.

Selon Dubois et al, le bilinguisme est « *la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. C'est le cas le plus courant du plurilinguisme* » (Dubois et Al , op cit p22)

A partir de cette définition nous pouvons dire que la situation du bilinguisme est présente en Algérie dans la mesure où les locuteurs utilisent alternativement deux codes linguistiques différents à savoir l'arabe algérien/français, berbère/arabe standard, berbère/français.

pour Andret Martinet

...il est nécessaire de redéfinir le terme de bilinguisme (l'emploi concurrent de deux idiomes par un même individu ou à l'intérieur d'une même communauté) ne serait-ce que pour exclure l'implication très répondue qu'il n'ya bilinguisme que dans le cas d'une maitrise parfaite et identique des deux langues en cause⁶.

Khaola Taleb Ibrahimy estime en caractérisant le bilinguisme dans notre société que :

« pour décrire le Phénomène dans notre contexte particulier, tenir compte de toutes ces subtiles différences et appréciations ouvrira peut- être la voie a une appréhension plus sereine du problème. On a toujours restreint, surtout ces dernières années, le champs du bilinguisme en Algérie ,au bilinguisme

⁶ Martinet.A. cité par Khaoula Taleb Ibrahimy, les algériens et leur(s) langue(s),Ed Alhikma,1997, Alger, p.50



scolaire, au contact arabo-français, langues écrites, de cultures et civilisation différentes, bilinguisme renforcé par l'adoption de ces deux langues comme langues d'enseignement dans le système éducatif .Ce n'est d'ailleurs par fortuit. L'école a de tout temps été l'enjeu du débat linguistique dans l'Algérie indépendante, confronte à ces deux langues depuis leur jeune âge, les jeunes algériens, après plus de dix années de scolarité, devrait donc être de parfaits bilingues, qu'il nous soit permis d'en douter , tant le rendement de ce système est matière à discussion et ses résultats bien médiocres . L'école algérienne ne produit pas de bilingues mais de semilingue qui ne dominent vraiment aucune des deux langues »⁷

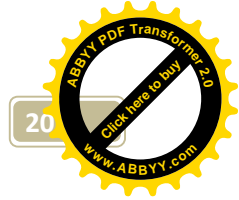
Quant au bilinguisme dans sa forme individuelle, c'est-à-dire les individus qui utilisent le français et l'arabe avec une égale compétence, selon la chercheuse, ce dernier se limiterait à « une infime minorité produit de circonstance exceptionnelle ».

La diglossie

Le terme est introduit en 1955 par ferguson. Ce terme désigne « *l'emploi concurrent de deux formes différentes de ce qu'on considère comme une seule et même langue* »(1955 :7). En d'autres termes la diglossie est l'utilisation de deux variétés d'une même langue employées dans des activités sociales différentes. Les deux variétés tout en étant complémentaires, l'une a un statut supérieur ou « haut » et l'autre inférieur ou « bas »

Fishman (1971 :97) quant à lui définit la diglossie par « *l'attribution sociale de certaines fonctions à diverses langues ou variétés* »

⁷ Taleb. Ibrahim. Khaoula. Les algériens et leur(s) langue(s),Ed Alhikma,1997, Alger, p.50



Le chercheur pense que les deux phénomènes "bilinguisme et diglossie" peuvent avoir des relations plus ou moins fortes entre eux ; ainsi dans une société donnée il peut y avoir soit diglossie et bilinguisme qui vont ensemble, bilinguisme sans diglossie, soit diglossie sans bilinguisme ou ni diglossie ni bilinguisme.

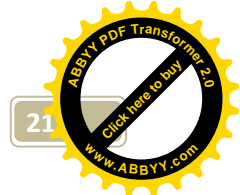
En appliquant le modèle classique de Ferguson sur la situation linguistique algérienne, Khaoula Taleb Ibrahim, a dégagé trois situations de diglossie dans le contexte algérien. Le premier rapport d'une langue dominée est celui qui oppose l'arabe classique et toutes les variétés dialectales. Le deuxième rapport est celui qui oppose l'arabe, norme dominante aux dialectes berbères. Et le dernier rapport qui s'est instauré entre la langue arabe et le français.

Nous rencontrons une autre description du phénomène de diglossie dans le paysage sociolinguistique algérien émise par Dourari (2003). Pour lui, le phénomène de diglossie en Algérie se présente entre les langues maternelles des locuteurs algériens, soit l'arabe algérien et le tamazigh utilisés dans des situations non formelles et dont « *l'emploi est restreint aujourd'hui à la sphère des rapports informels ou domaine L* »⁸ et l'arabe scolaire et le français, les langues du « domaine formel dit H » utilisées dans des situations formelles comme les institutions et les discours politiques.

Conclusion partielle

La diversité des situations où deux langues (ou deux variétés de langues) ou plus se trouvent d'une manière ou d'une autre en contact donne lieu à l'apparition des divers phénomènes sociolinguistiques, qui surgissent dans les pratiques langagières des locuteurs , que nous allons étudier dans le chapitre suivant.

⁸ Dourari, A.(2003) : Les malaises de la société algérienne, crise de langue, crise d'identité, Alger, Casbah

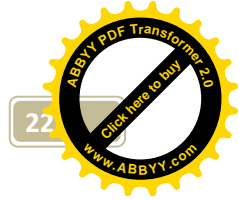


L'alternance codique

L'alternance codique est bien plus fréquent dans les communautés linguistiques bilingues ou plurilingues. Ce phénomène qui découle des contacts des langues requiert une attention particulière dans la recherche sociolinguistique du fait des caractéristiques des pratiques langagières de chaque communauté linguistique et des langues qu'elle emploie. dans ce chapitre, nous présenterons en premier lieu l'alternance codique comme résultat de contact des langues, ensuite l'alternance codique en contexte didactique.

L'alternance codique comme résultat du contact de langues.

l'alternance codique est la manifestation majeure du contact de langue, elle a été et continue à être étudiée dans le cadre de la sociolinguistique et de la didactique.



Essai de définition

Une série de terme a été donné pour designer une variation de code ayant lieu dans un discours ou un énoncé, certains auteurs anglophones ont repris le terme code switching (inventé par E.Haugen 1956) d'autre auteurs francophones recourent au concept d'alternance codique (Gumperz), alternance des codes(Hamers et Blanc),alternance des langues(Gardner-Chloros)ou métissage linguistique (Sesep N'sial). Pour notre part, nous utiliserons le terme d'alternance codique tout au long notre étude en lui substituant le concept code switching.

De nombreuses études ont été faites sur le phénomène d'alternance codique en lui proposant des définitions variées.

Gumperz définit l'alternance codique comme : *« la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbale de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous systèmes grammaticaux différents »* Gumperz.John.(1989),

De cette définition nous pouvons dire que gumperz prend en compte l'aspect linguistique.

L'alternance codique est le passage d'une langue à une autre langue ou d'une variété de langue à une autre et les énoncés produits par les locuteurs sont structurés grammaticalement.

Une deuxième définition a été proposé par Hamers et Blanc.pour lesquelles :

deux codes(ou plusieurs) sont présents dans le discours, des segments de discours alternent avec des segments de discours dans une ou plusieurs langues. Un segment (x) appartient uniquement à la langue (ly), il en va de même pour un segment (y) qui fait partie uniquement de la langue (lx), un segment peut varier en ordre de grandeur allant d'un mot à un énoncé ou à un



ensemble d'énoncés, en passant par un groupe de mots, une proposition ou une phrase [...]»⁹.

Dans cette définition, il est à noter que l'alternance codique se produit dans le discours lorsque des segments alternent avec d'autres segments et que chaque segment appartient à une langue. Ces segments peuvent être un mot, un énoncé ou une phrase.

Shana Poplack définit l'alternance codique comme : « *la juxtaposition de phrases ou de fragments de phrases, chacun d'eux est en accord avec les règles morphologiques et syntaxiques (et éventuellement phonologiques) de sa langue de provenance. L'alternance de codes peut se produire à différents niveaux de la structure linguistique (phrastique, intra-phrastique, interjective) »* (Poplack, 1980, cité par Ali Bencherif, 2009 :p.48).

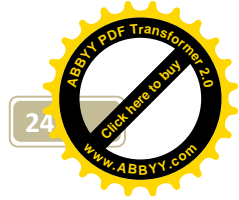
Dans cette perspective linguistique, Poplack mentionne que l'alternance codique peut concerner une phrase ou une partie d'une phrase et que les énoncés alternés répondent aux normes syntaxiques, morphologique et phonologiques de l'une des deux langues. Elle affirme aussi que : « *l'alternance peut se produire librement entre deux éléments quelconques d'une phrase, pourvu qu'ils soient ordonnés de la même façon selon les règles de leurs grammaires respectives »* .

La typologie de l'alternance codique :

Le mélange de deux codes dans le discours du sujet bilingue peut prendre plusieurs formes. Nous proposons, dans ce point, quelques typologies de l'alternance codique

Ali Bencherif(2009) avait fait une synthèse des différentes typologies élaborées par plusieurs auteurs à savoir la typologie de Shana Poplack, de John Gumperz, celle de Louis Dabène, Jackline Billiez et celle de Ludi.

⁹ Hamers J. F et Blanc M. (1983) : Bilingualité et Bilinguisme, Bruxelles, p.176



Dans notre analyse, nous nous appuyons sur les deux modèles de Poplack et Gumperz, qui serviront à la description de notre corpus.

La typologie de Gumperz

Dans une perspective interactionnelle Gumperz distingue deux types d'alternance codique : conversationnelle dite aussi métaphorique et stylistique qui se produit sans changement d'aucun paramètre de la situation et situationnelle liée au changement de situation de communication.

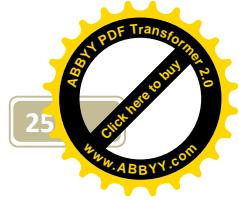
L'alternance codique Situationnelle

Elle dépend des activités et des contextes distincts, de l'appartenance sociale du locuteur, de l'interlocuteur, du répertoire et de la compétence langagière des participants à l'interaction et enfin du thème abordé. Le locuteur prend en compte la situation de communication dans la quelle il se trouve, pour adopter une langue de base pour ses échanges.

L'alternance codique Conversationnelle

Dite aussi stylistique ou métaphorique se produit au niveau syntaxique, phonologique et morphologique. Elle se produit presque inconsciemment, de manière automatique à l'intérieur d'une même conversation sans le changement d'interlocuteur ou de sujet de discussion. Gardner (1985) écrit à ce propos :

[...] l'alternance où les glissements qui ont lieu à l'intérieur d'une même conversation, d'une manière moins consciente, plus automatique, sans qu'il ait changement d'interlocuteur, de sujet ou d'autres facteurs majeurs dans l'interaction [...]. Le code switching conversationnel est parfois métaphorique, lorsque l'emploi d'une variété B dans un discours qui a débuté dans la variété A éveille certaines associations liées à B, changeant ainsi les connotations de la conversation grâce à ces éléments étrangers à A (cité par Lombarkia, N, 2008 : p32) .



Cette typologie est considérée par son auteur comme « une typologie préliminaire commune qui vaut pour chaque situation » J.Gumperz (1989 :73).

En appliquant le concept d'alternance codique sur la situation sociolinguistique algérienne, Khaoula Taleb Ibrahim a distingué de son côté trois catégories de l'alternance codique :

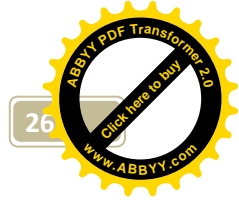
- L'alternance codique produite entre des variétés dialectales dit inter-dialectales, soit par exemple entre les variétés dialectales berbères et arabes, ou encore entre les variétés dialectales de l'arabe.
- L'alternance codique entre les variétés dialectales et les deux variétés standard et classique de l'arabe.
- L'alternance codique entre toutes ces variétés dialectales (arabe et berbère) et le français.

b) Le modèle de Poplack

Shana Poplack, dans une perspective linguistique distingue trois types d'alternance, en s'intéressant à l'alternance codique espagnol/anglais dans les pratiques linguistiques de la communauté portoricaine résidant à New York, Poplack (1980) a distingué trois types de l'alternance codique utilisée par les portoricains. Il s'agit de l'alternance codique inter-phrastique, intra-phrastique, et extra-phrastique.

L'alternance codique inter-phrastique

Dite aussi phrastique, elle se produit entre deux phrases ou des segments longs de phrase ou de discours, dans les productions d'un même locuteur où les énoncés sont juxtaposés à l'intérieur d'un tour de parole. Dans ce type d'alternance, le locuteur cherche une facilité dans les échanges. Il se donne le choix de langue et de passage d'une langue à une autre.



L'alternance codique intra-phrastique

Cette forme se caractérise par l'existence de deux structures syntaxiques des deux langues différentes à l'intérieur d'une même phrase. Poplack note que « *des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase* » (Poplack 1988 :p23)

L'alternance codique extra-phrastique

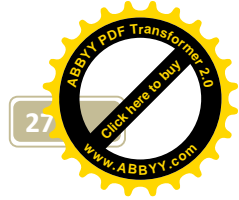
Elle apparaît en dehors de la phrase. Il s'agit d'une insertion d'un segment court ou d'une expression figée ou des locutions idiomatiques dans un segment monolingue

Les fonctions de l'alternance codique.

John Gumperz (1989 :73-84), en analysant les fonctions conversationnelles de l'alternance codique à partir des conversations dans lesquelles les locuteurs alternent espagnol et anglais, hindi et anglais, slovène et allemand a dégagé six fonctions qui représentent selon lui, une des étapes dans l'analyse du code switching :

- **Citations** : l'alternance codique apparaît comme citation ou comme discours rapporté qui se dit dans une langue différente de la langue de départ.
- **Désignation d'un interlocuteur** : sert à cibler et désigner l'interlocuteur à qui nous nous adressons.
- **Interjection** : cette fonction consiste à marquer une interjection ou un élément phatique.
- **Réitération** : est une fonction paraphrastique, consiste à reformuler ou traduire littéralement en langue L1 d'un message dit en langue L2 ou l'inverse afin de clarifier ce qui a été déjà dit.
- **Modalisation d'un message** : il s'agit de « *modaliser des constructions telles que phrase et complément du verbe, ou prédicats suivant une copule* »¹⁰. cette fonction sert à préciser le contenu d'un message produit dans une langue par le biais d'un

¹⁰ Gumperz, J.(1989), Sociolinguistique interactionnelle. Approche interprétative, l'harmattan, paris,p.77



deuxième message énoncé dans une autre langue que la première.

- **Personnalisation versus objectivation** : la dernière fonction marque la différence d'implication du locuteur par rapport à son message utilisé ici pour exprimer la personnalisation et l'objectivation du message. ainsi lorsque les locuteurs changent de langue pour se distancer du contenu du message ou y affirme une certaine autorité.

A coté de ces fonctions, nous ajoutons deux autres fonctions proposées par Grosjen (1982). La première dite emblématique et identitaire, elle concerne l'emploi des formules de salutation ou d'invocation de Dieu. Quant à la deuxième, elle est appelée marquage d'appartenance , elle consiste en des pronoms qui marquent l'identité et la culture des interlocuteurs.

Il existe d'autres phénomènes résultant du contact de langues comme le code mixing , l'emprunt et les interférences. Par conséquent quelle est la distinction que nous pouvons faire entre toutes ces notions .

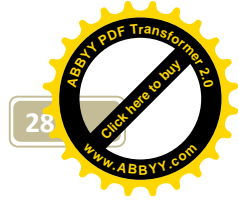
L'alternance codique et l'emprunt.

Dans les communautés bilingues ou multilingues les locuteurs peuvent mélanger des langues dans leurs conversations, ils peuvent utiliser des mots, des phrases de langue seconde et les intégrer dans leur première langue.

L'usage fréquent de ces nouveaux mots dans la première langue mène à l'emprunt.

Pour le dictionnaire de linguistique :

« IL ya emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédement dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunts. »



L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts de langues. Il est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle ou au mépris dans le quel on tient l'un ou l'autre.

L'emprunt doit être distingué de l'alternance codique parce que il se situe au niveau du mot ou de la proposition, l'alternance codique est en dernier ressort, une affaire d'interprétation de la conversation ainsi elle concerne deux langues sans aucune intégration d'aucun élément.

Il faut souligner aussi bien que ces emprunts ne sont pas utilisés que pour désigner des réalités culturelles étrangères.

Ce phénomène ne correspond pas au besoin linguistique mais à l'influence d'un contact intense des deux langues en présence.

L'alternance codique et les interférences :

L'interférence se définit comme le phénomène qui fait passer dans les structures de la langue étrangère un élément de la langue maternelle ; en d'autre terme, l'interférence est l'utilisation des traits phonétiques , morphologiques ou syntaxiques appartenant à la langue source dans une langue cible.

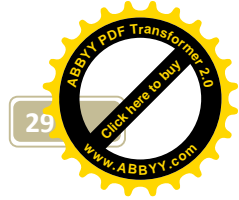
De cette définition, nous pouvons distinguer trois types d'interférences : les interférences phoniques, grammaticales et lexicales .

L'interférence est considérée comme un phénomène collectif.

Certains linguistes notent qu'il faut deux codes bien distincts pour parler de code switching alors que l'interférence est une instance de nivellement ou de rapprochement de deux codes.

L'alternance codique et code mixing

J .Hammer et M.Blanc (1989 :455) ont défini le code mixing ou le mélange de code comme suit :



« il est caractérisé par le transfert d'éléments d'une langue l_y dans la langue de base l_x ; dans l'énoncé mixte qui en résulte on peut distinguer des segments unilingues de L_x alternant avec des éléments de L_y qui font appel à des règles des deux codes ».

Dans le code switchling , le changement de variétés s'associe à une attitude, à l'intensité des émotions et aux différents types d'identité alors que dans le code mixing les unités linguistiques sont transférés d'un code a un autre , mais toujours en suivant des règles fonctionnelles et formelles (un locuteur de la variété en question) serait donc en mesure de juger une phrase contenant du « code mixing » comme étant plus ou moins acceptable . P.Gardner chloros :« *la distinction entre code switching et code mixing est difficile à comprendre puisque la définition du premier est donnée en termes psychologiques et celle du deuxieme en termes linguistique* »¹¹

Finalement, nous pouvons dire que l'alternance codique , comme tous les autres phénomènes qui résultent du contact de deux ou plusieurs langues est présente dans le discours des algériens autrement dit elle est considérée comme étant une stratégie de communication.

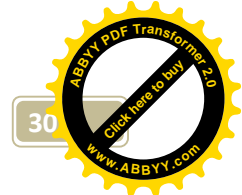
Etat des lieux

l'alternance codique en contexte didactique.

L'alternance codique est un phénomène très répandue dans toutes les sociétés bilingues, il s'effectue dans des différents contextes. Ce phénomène se manifeste même dans les classes des langues étrangères de la part des enseignants et des apprenants.

L'alternance codique en contexte didactique est l'utilisation de la langue maternelle dans un cours de langue étrangère.

¹¹ - Gardner chloros.p, cité par Boussehal Sorrow, P.38.



l'alternance codique positive ou négative.

Depuis au moins 50 ans, des chercheurs étudient l'alternance codique et ils évaluent son rôle à l'école, dans les cours de langue (Coste :1997). Aux origines, l'alternance codique était toujours considérée comme négative et son emploi comme nuisible à la bonne marche de l'apprentissage chez l'élève. Actuellement, les chercheurs sont d'accord pour la qualifier de tout à fait utile.

Causa(2007) confirme que l'alternance codique ne signifie pas l'incompétence dans cette langue, au contraire, elle est favorable à l'apprentissage de la langue cible autrement dit, elle ne doit pas à être considérée comme un obstacle.

Ainsi (Castellotti et Moore), donnent une image nuancée de l'emploi de la langue maternelle dans la classe de langue étrangère, ils ont dit que la langue maternelle non seulement ne freine pas l'acquisition d'une langue étrangère mais qu'elle peut effectivement avoir un effet positif et que sa place est naturelle dans l'enseignement d'une L2.

Lebscher et Dailey- o'cain(2005 :245) argumentent aussi en faveur d'une interprétation où la communication dans la classe de langue peut être vue comme bilingue.

Les facteurs déclencheurs de l'alternance codique.

Certains chercheurs ont intégré quelques facteurs qui influence l'utilisation de l'alternance codique dans la classe des langues, les apprenants font recours à l'alternance codique durant le processus d'apprentissage à cause de la faible maîtrise de la langue L2, ils sont incapables de terminer la conversation en utilisant la langue étrangère qui les obligent à employer leur première langue.

Ainsi l'enseignant alterne les deux langues lorsqu' il trouve l'explication d'un mot ou d'un concept très difficile, ou il aperçoit que les apprenants ont un niveau bas ou ils ont des difficultés à comprendre la langue étrangère.



L'utilisation de l'alternance codique est influencée, également, par le contenu de cours lui-même car il ya des cours qui contiennent des mots difficiles à expliquer ou arbitraires.

l'alternance codique vue de la perspective de l'apprenant.

Simon fait une analyse de l'alternance codique du point de vue de l'apprenant dans une perspective sociolinguistique, elle souligne que la langue source (la langue maternelle) n'est pas à considérer quelque chose qui brouille la communication dans la langue cible, mais comme un outil qui permet de faciliter l'acquisition d'une langue étrangère ou bien de rendre la communication plus efficace entre les interlocuteurs.

Simon considère l'apprenant comme un « sujet apprenant » et « un sujet personne » à la fois, dans l'interaction en classe. Le sujet apprenant est le rôle que joue l'élève en tant qu'élève. L'autre rôle reflète l'individu sur un plan plus personnel lié à son identité même et ces deux rôles influencent le choix de langue des élèves en classe.

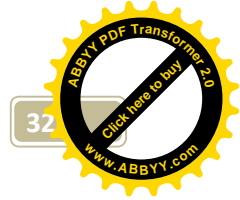
l'alternance codique vue de la perspective de l'enseignant.

Les chercheurs sont unanimes quant à la nécessité de l'implication de la langue maternelle dans l'enseignement d'une langue étrangère .

En effet, l'emploi de la langue source répond aux différents besoins qui vont de la simplification à la création de connivence, l'auteur Cause souligne que l'alternance codique doit être considérée comme une stratégie à part entière.

De son côté Edstrom (2006), conclut que le recours à la langue maternelle, surtout pour enseigner la grammaire, pour des raisons organisationnelles et pour compenser le manque de compréhension en classe est nécessaire.

Pour Lieutod et Yu(2009), les résultats de leurs études montrent que les professeurs recourent très souvent à la langue maternelle afin de communiquer un contenu complexe et pour gagner du temps.



Dans sa thèse de doctorat, Geron constate entre autre que la tendance des enseignants de changer de code aboutit à un emploi de la langue maternelle des apprenants dans les interactions en classe. Il a constaté, en outre que l'utilisation de l'alternance codique pourrait aider l'enseignant et les apprenants à mettre en opposition des formes grammaticales, il énumère également quelques facteurs qui motivent le choix de la langue maternelle en classe.

Selon l'auteur Cook(2001) l'emploi de la langue source rend l'enseignement plus efficace et plus favorable à l'apprentissage car il est plus simple pour l'élève de discuter dans sa propre langue que dans une langue qu'il ne maîtrise pas encore. En plus, cela peut aider l'élève plus tard dans des situations hors classe.

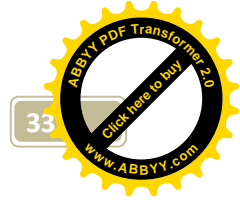
l'alternance codique stratégie d'enseignant ou d'apprenant.

L'alternance codique est souvent traitée comme une stratégie de la part de l'enseignant, il faut admettre que l'enseignant joue un rôle considérable pour le déroulement de l'enseignement et qu'il est naturel d'examiner ses stratégies et son emploi de la langue maternelle et de la langue étrangère au cours des leçons. Mais il ne faut pas négliger le fait que les élèves aussi emploient l'alternance codique comme une stratégie pour atteindre différents buts.

Conclusion partielle

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons dire que l'alternance codique est un phénomène de contact qui se produit lorsqu'un individu tente d'employer plusieurs langues dans une conversation. Ce phénomène peut être une stratégie de communication.

C'est un phénomène scolaire, dont, aussi bien l'enseignant que l'apprenant, usent selon leurs besoins.



Méthodologie de travail

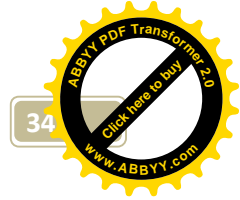
Dans notre recherche, nous allons essayer sur la base d'une analyse des cours enregistrés et à travers une étude des alternances codiques de mettre en évidence le rôle et de dégager les fonctions principales de la langue maternelle de l'apprenant lors de la mise en œuvre des contenus d'apprentissage et plus précisément le passage de la langue étrangère à la langue maternelle, c'est à dire l'alternance codique durant le cours de français.

Les conditions de recueil des données

Notre enquête a été effectuée auprès des enseignants et des apprenants du lycée 8 mai 1956 avec une classe de première année secondaire divisée en deux groupes. Chaque groupe contient 20 élèves de sexe différents et âgés entre 15 et 16 ans. Les apprenants ont trois heures de cours de français pendant la semaine.

Nous avons effectué 5 heures d'enregistrement audio. Lors des séances auxquelles nous avons assisté, nous avons constaté que l'alternance codique a une place importante dans l'échange verbal entre les apprenants et l'enseignant. Celui-ci ne s'embarrasse pas ainsi d'utiliser l'arabe dans un cours de langue étrangère. Aussi bien pour les enseignants que pour les apprenants, l'arabe dialectal constitue leur langue maternelle.

Nous avons bien relevé dans le lycée que les échanges verbaux entre apprenants et enseignants se font parfois en français et la plupart du temps dans les deux langues alternées. La communication entre élèves, quant à elle, se déroule en arabe dialectal. A l'extérieur du lycée, tous utilisent la première langue acquise, en l'occurrence l'arabe dialectal.



Présentation du corpus et analyse des données.

les enregistrements.

Les enregistrements effectués nous ont permis de recueillir des informations à analyser.

Nous allons, dans la partie qui suit, passer en revue tous les enregistrements effectués .

1^{er} enregistrement

Il a été effectué le 17 avril 2014 dans une classe de langue française et 20 élèves de première année secondaire il a duré une heure.

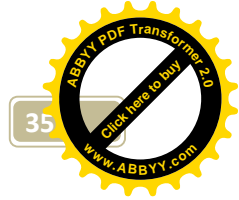
L'enseignant a commencé la séance par l'explication du cours et à donner des informations sur « la nouvelle réaliste », il a expliqué la leçon en essayant de transmettre et de faire comprendre aux élèves le plus grand nombre possible d'information qui tourne autour de la nouvelle réaliste.

A la fin de la séance, il fait recours à la langue arabe (dialectal ou moderne). Nous avons remarqué que les élèves orientent leur attention vers l'enseignant.

2^oenregistrement

Dans cet enregistrement l'enseignant a commencé à poser des questions concernant la leçon passée, mais les élèves restent silencieux, ne trouvant peut-être pas de réponse ou pas de code pour l'exprimer.

Il leurs donne un exemple de la nouvelle réaliste un texte de Camaralay intitulé «le serpent » l'enfant noir pour l'analyser. Il pose des questions en utilisant soit la langue arabe soit le français , parfois un mélange des deux. ou l'alternance codique et les élèves répondent en faisant la même chose.



3^{ème} enregistrement

Dans cette séance, l'enseignant a réussi à attirer l'attention des élèves par la projection de la vidéo (le son et l'image ont vraiment aidé l'enseignant pendant l'explication de l'histoire « la petite marchande d'allumette »)

Ce qui est vraiment remarquable durant cette séance ce sont les interventions des élèves en utilisant la langue maternelle, ils cherchent la traduction de chaque mot. Ainsi l'enseignant répond à ces élèves soit en arabe ou en alternance codique.

4^{ème} enregistrement

Concernant la quatrième heure d'enregistrement, elle était divisée en deux parties, la première partie est consacrée à l'explication de deux cours qui s'intitulent « la nominalisation » et « la transformation passive ». L'enseignant utilise comme toujours, l'alternance codique et les élèves réagissent de la même manière (ils répondent en utilisant le même code "mixte").

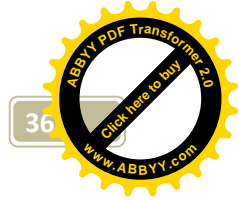
La deuxième partie consacrée à des exercices écrits qui étaient lus en français puis résolus.

5^{ème} enregistrement

Cet enregistrement est consacré à la révision des cours précédents. L'enseignant demande aux apprenants de poser des questions sur les cours qui contiennent des ambiguïtés ou qu'ils n'ont pas bien compris en leurs donnant l'autorisation de parler en arabe.

Analyse des enregistrements.

De cette analyse, nous pourrons savoir les moyens de communication utilisés par l'enseignant de français pendant le cours, et ainsi relever les alternances codiques utilisées et connaître leurs types et leurs fonctions.



La transcription du corpus.

Afin de simplifier l'analyse du corpus, il faut le transcrire. Pour Calvet cette étape est considérée comme « le début de l'analyse » (Calvet , in Moreau, 1997 :211). Quant à Traverso, elle y voit « *une préparation indispensable du corpus, à travers laquelle on cherche à conserver à l'écrit le maximum des traits de l'oral* » (Traverso, 2007 :23).

Pour la transcription de notre corpus, nous utiliserons un système de transcription orthographique non phonétique, nous nous sommes inspiré de celui proposé par Véronique Traverso, pour laquelle :

« d'une manière générale, on n'utilise pas de transcription phonétique, trop difficile à lire, mais des transcriptions orthographiques, plus au moins standard et adaptées » (Traverso, op. cit).

Puisque la langue de base des productions verbales de l'enseignant de français est la langue française avec des alternances en arabe, il est indispensable de traduire les passages dits en arabe (dialectale ou moderne) dans le but de faciliter le recours au texte.

Les conventions de transcription

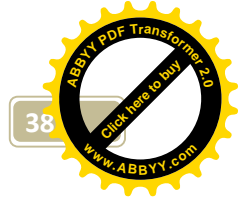
Pour la transcription de notre corpus, nous avons pris les précautions suivantes :

- Les segments émis en arabe sont signalés par la mise en « gras »
- La traduction de ces passages est indiquée entre parenthèses.
- L'enseignant est désigné par E
- L'apprenant est indiqué par A
- L'enregistrement est désigné par Er
- Énoncé est désigné par En
- Transcription est désignée par Tr
- Langues alternées sont désignées par LSAL
- (...) désigne une coupure dans l'énoncé .

1^{er} enregistrement

Dans ce premier enregistrement, l'enseignant a utilisé l'alternance codique à la fin du cours pour assurer la transmission de son message à ses apprenants.

| 1 ^{er} Enregistrement | Type d'alternance |
|---|-------------------|
| <p>1En.E fi bidayet la nouvelle nelkaw généralement chekhsiat, adarf almakani wa zamani</p> <p>Tr : fi bidayat la nouvel nalqaw généralment jəhsijət ʔadər ʔalmakani wa zamani (au début de la nouvelle, on trouve, généralement, les personnages et les indices spatio temporels)</p> <p>LsAl : arabe dialectal et français</p> | Intra-phrastique |
| <p>2En. E l'élément perturbateur quader ykoun hadet aw chakhs ybadel majra elquissa</p> <p>Tr :l'élément perturbateur qader jkun ħadat aw jaxs jbadal maɟra lqisa (l'élément perturbateur peut être un événement ou un personnage qui change Le déroulement de l'histoire)</p> <p>LsAl : français et arabe dialectal</p> | Inter-phrastique |
| <p>3En E la situation finale yaani nihayet alquissa</p> <p>Tr : la situation finale jaʕni nihajat ʔalqisa (la situation finale veut dire la fin de l'histoire)</p> <p>LsAl : français et arabe moderne</p> | Intra-phrastique |
| <p>4En A : monsieur, la situation finale dayman nalquawha</p> <p>Tr : monsieur, la situation finale dajman nalqawha (monsieur la situation finale on la trouve toujours)</p> | Intra-phrastique |



| | |
|--|------------------|
| LsAl : français et arabe dialectale 5En E non, mechi obligatoire Tr : non mefi obligatoire (non, ce n'est pas obligatoire) LsAl : français et arabe dialectal | Intra-phrastique |
| Les fonctions de l'alternance codique | |
| Modalisation d'un message : 1En, 5En Citation : 2En Réitération : 3En Désignation d'interlocuteur : 4En | |
| Contraintes grammaticales Syntagme prépositionnel : 1En fi bidajat Syntagme verbal : 1En nalqaw, 2En qader jkun, jbadal, 4En nalqawha Nom simple : 1En faxsijt, ʔadarf, zamani, ʔalmakani, 2En ḥadat, faxs, alqisa, 3En nihajat Monème fonctionnel de coordination : 1En w, 2En aw Adverbe : 4En dajman | |

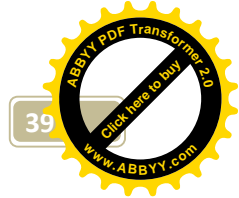
De cet enregistrement, nous pouvons accumuler les remarques suivantes :

Au début les élèves n'ont pas compris ce qui est transmis par leur enseignant (c'est-à-dire ni la participation, ni l'attention attirée, ni les questions posées .

Lorsque l'enseignant a fait recours à l'arabe pour réexpliquer les informations données sur le thème, les élèves orientent leur attention vers lui et ils commencent à participer.

2^{ème} enregistrement

Pendant ce deuxième enregistrement, l'enseignant a utilisé l'alternance codique, que nous allons découvrir au fur et à mesure de

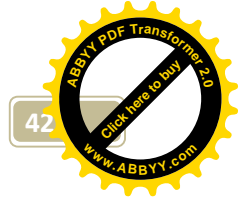


notre enregistrement, dans le but de faire passer et comprendre aux élèves le maximum des informations.

| 2 ^{ème} Er | Type d'alternance codique |
|---|---|
| <p>1En E(...) je vais vous donner un exemple, rayeh nmadelkoum métale</p> <p>Tr : je vais vous donner un exemple, rajañ nmadalkum metal</p> <p>(je vais vous donner un exemple, je vais vous donner un exemple)</p> <p>LsAl : français et arabe dialectal et moderne</p> | Intra- phrastique |
| <p>2En E (...) vous allez bien comprendre, rah tfahmou mlih</p> <p>Tr : vous allez bien comprendre, rañ tfahmu mliñ</p> <p>(vous allez bien comprendre, vous allez bien comprendre)</p> <p>LsAl : français et arabe dialectal</p> | Intra- phrastique Intra-phrastique |
| <p>3En E (...) bech nabdaw l'analyse</p> <p>Tr : baf nabdaw l'analyse ?</p> <p>(par quoi on commence l'analyse ?)</p> <p>LsAl : arabe dialectal et français</p> | Intra-phrastique |

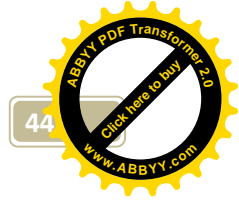
| | |
|---|---|
| <p>4En A monsieur, b la situation initiale</p> <p>Tr : monsieur, b la situation initiale</p> <p>(monsieur par la situation initiale)</p> <p>LsAI : français et arabe dialectal</p> | <p>Intra-phrastique</p> |
| <p>5En E wach kayan dans la situation initiale</p> <p>Tr : waf kajan dans la situation initiale</p> <p>(qu'y a-t-il dans la situation initiale)</p> <p>LsAI : arabe dialectal et français</p> | <p>Intra-phrastique et inter-phrastique</p> |
| <p>6En A nalquaw fiha les personnages(...), le lieu li houa la forge et le temps : pendant l'enfance du narrateur</p> <p>Tr : nalqaw fiha les personnages(...), le lieu li huwa la forge et le temps : pendant l'enfance du narrateur</p> <p>(on trouve les personnages, le lieu qui est la forge et le temps : pendant l'enfance du narrateur</p> <p>LsAI : l'arabe dialectal et le français</p> | <p>Inter-phrastique</p> |
| <p>7En E (...) qu'est qu'il vient juste après la situation initiale ou wach ydji baad la situation initiale</p> <p>Tr : qu'est qu'il vient juste après la situation initiale ou waf jdži baçd la situation initiale</p> <p>(qu'est qu'il vient juste après la situation initiale ou q'est qu'il vient après la situation initiale)</p> | <p>Intra-phrastique</p> |

| | |
|--|-------------------------|
| <p>LsAl : français et arabe dialectal et moderne</p> <p>8En E même pas un jour nsitou koulach</p> <p>Tr : même pas un ⵔur nsitu kulaf</p> <p>(même pas un jour, vous avez tous oublié)</p> <p>LsAl : français et arabe dialectal</p> | <p>Intra-phrastique</p> |
| <p>9En E c'est le déroulement des événements sairourat alahdat li nalqaw fiha la perturbation, les actions et la résolution</p> <p>Tr : c'est le déroulement des événements sajrurat ʔalʔaḥdat li nalqaw fiha la perturbation, les actions et la résolution</p> <p>(c'est le déroulement des événements, déroulement des événements dans laquelle on trouve la perturbation, les actions et la résolution)</p> <p>LsAl : français et arabe dialectal</p> | <p>Intra-phrastique</p> |
| <p>10En A wach taani résolution</p> <p>Tr : waf taʕni résolution</p> <p>(qu'est que ça veut dire résolution)</p> <p>LsAl : arabe dialectal, moderne et français</p> | <p>Intra-phrastique</p> |
| <p>11En E (...) c'est résoudre le problème yaani hal almochkila</p> <p>Tr : c'est résoudre le problème jaʕni ḥal ʔalmuʕkila</p> <p>(c'est résoudre le problème ça veut dire résoudre le</p> | <p>Intra-phrastique</p> |



| | |
|---|---|
| <p>problème)</p> <p>LsAl : français et arabe moderne</p> <p>12En E à la fin wach andna</p> <p>Tr : a la fin waf ʕnadna</p> <p>(qu'on a-t-il à la fin ?)</p> <p>LsAl : français et arabe dialectal</p> <p>13En où elle commence ou win tabda</p> <p>Tr : où elle commence ou win tabda</p> <p>(où elle commence ou elle commence)</p> <p>LsAl : français et arabe dialectale</p> <p>14En A tabda man : à l'interieur de la forge wa</p> <p>tkhalasse pas touché</p> <p>Tr : tabda man : à l'interieur de la forge wa txalas pas touché</p> <p>(elle commence de : à l'interieur de la forge et elle se termine à pas touché)</p> <p>LsAl : arabe dialectal et français</p> <p>15En A monsieur, wach taani la forge ?</p> <p>Tr :monsieur waf taʕni la forge</p> <p>(monsieur, qu'est que ça veut dire la forge)</p> <p>LsAl : français et arabe dialectale</p> <p>16En E la forge : c'est un foyer artisanl wine</p> | <p>Inter-phrastique</p> <p>Intra-phrastique</p> <p>Intra-phrastique</p> <p>Intra-phrastique</p> |
|---|---|

| | |
|--|---|
| <p style="text-align: center;">ysakhnou lahdid bech ydaybouh</p> <p>Tr : la forge : c'est un foyer artisanal win jsaxnu lahdid baf jdajbuh</p> <p>(la forge : c'est un foyer artisanal où se chauffe le fer afin qu'il devient liquide)</p> <p>LsAl : français et arabe dialectale</p> <p>17En E alah ? tu n'as pas compris</p> <p>Tr : ؟lah ? tu n'as pas compris</p> <p>(pour quoi ? tu n'as pas compris)</p> <p>LsAl : arabe dialectale et français</p> <p>18En A si, mais manaarafch nahdar en français</p> <p>Tr : si, mais mana؟rafj nahdar en français</p> <p>(si mais je ne peux pas parler en français)</p> <p>LsAl : français et arabe dialectal</p> <p>19En E essayez rayah nawnak</p> <p>Tr : essayez rajaħ n؟awnak</p> <p>(essaye je vais vous aider)</p> <p>LsAl : français et arabe dialectal</p> | <p>Intra-phrastique</p> <p>Intra-phrastique</p> <p>Intra-phrastique</p> <p>Intra-phrastique</p> <p>Intra-phrastique</p> |
| <p>Les fonctions des alternances codiques</p> | |
| <p>Citation : 16En</p> <p>Réitération : 9En, 11En , 1En, 2En, 13En</p> <p>Modalisation d'un message : 6En, 4En, 8En, 9En, 14En, 15En, 18En, 19En,</p> <p>Désignation d'interlocuteur : 3En, 5En, 7En, 10En, 12En, 17En</p> | |



Les contraintes grammaticales

Syntagme verbal : 1En rajaḥ nmadalkum metal, 2En raḥ tfahmu mliḥ, 3En nabdaw, 6En, 9En nalqaw, 8En nsitu kulaḥ, 19En rajaḥ nṣawnak , 18En manaṣraḥ nahdar

Adverb : 7En baṣd

Termes interrogatifs : 3En baḥ , 5En, 7En, 10En, 12En, 13En, 15En(waḥ), 13En win, 17En ṣlah

Syntagmes nominales : 9En sajrurat lḥadad, 11En ḥal almuḥkila, 16En win jsaxnu laḥdid baḥ jdajbuh

Monème fonctionnel de coordination : 14En wa

Forme négatif : 18En manaṣraḥ

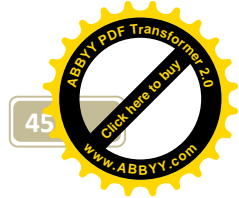
Dans ce deuxième enregistrement, nous avons constaté que lorsque l'enseignant a commencé à utiliser la langue maternelle, les élèves après l'avoir écouté l'ont imité en alternant français et arabe dialectal

Ainsi l'analyse de cet enregistrement, nous a permis de voir que le type d'alternance qui domine est l'alternance codique intra-phrastique. La fonction dominante est celle de la modalisation d'un message avec 8 énoncés.

La langue la plus alternée avec le français est l'arabe dialectal

3^{ème} enregistrement

Dans cet enregistrement, l'enseignant a utilisé un support audiovisuel pour simplifier la compréhension du texte. Ainsi pour créer une situation de communication efficace, ils commencent la séance en recourant à la langue maternelle ou en utilisant l'alternance codique ce qui incite les élèves à participer.



| 3 ^{ème} enregistrement | Type d'AC |
|---|------------------|
| <p>1En E (...) texte narratif ou sardi</p> <p>Tr : texte narratif ou sardi</p> <p>(texte narratif ou narratif)</p> <p>LsAl : français et arabe moderne</p> | Intra-phrastique |
| <p>2En E (...) le narrateur raconte des évènements ou araoui yaroui ahdates</p> <p>Tr : le narrateur raconte des évènements ou ʔarawi jarwi ʔaḥdat</p> <p>(le narrateur raconte des évènements ou le narrateur raconte des évènements)</p> <p>LsAl : français et arabe moderne</p> | Inter-phrastique |
| <p>3En E la marchande d'allumette veut dire baiat alkibrite</p> <p>Tr : la marchande d'allumette veut dire baiṣat ʔalkibrit</p> <p>(la marchande d'allumette veut dire la marchande d'allumette)</p> | Intra-phrastique |
| <p>4En E le lieu de l'histoire ou makane alquissa</p> <p>Tr : le lieu de l'histoire ou makan ʔalqisa</p> <p>(le lieu de l'histoire ou le lieu de l'histoire)</p> | Intra-phrastique |

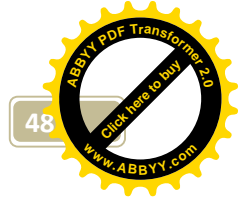
| | |
|--|---|
| <p>LsAl : français et arabe moderne</p> <p>5En E (...) le héros ou ce qu'on appelle elbatal</p> <p>Tr : le héros ou ce qu'on appelle ʔalbatal (le héros ou ce qu'on appelle le héros)</p> <p>LsAl : français et arabe dialectal</p> <p>6En A wache taani méchante</p> <p>Tr : waʃ taʃni méchante (qu'est ce que ça veut dire méchante)</p> <p>LsAl : arabe dialectale et français</p> <p>7En E méchante c'est chérira</p> <p>Tr : méchante c'est ʃerira (méchante c'est n'est pas gentille)</p> <p>LsAl : français et arabe dialectal</p> <p>8En E elle est orpheline ou yatima</p> <p>Tr : elle est orpheline ou jatima (elle est orpheline ou orpheline)</p> <p>9En A (...) la fille matate</p> <p>Tr : la fille matat (la fille est morte)</p> <p>LsAl : arabe dialectal et français</p> | <p>Inter- phrastique</p> <p>Intra- phrastique</p> <p>Intra- phrastique</p> <p>Intra- phrastique</p> |
|--|---|

| | |
|---|--|
| | |
| Les fonctions des alternances codiques | |
| Réitération : 1En, 2En, 3En, 4En, 5En, 7En, 8En Modalisation d'un message : 9En Désignation d'interlocuteur : 6En | |

Dans ce troisième enregistrement, la fonction dominante de l'alternance codique est la réitération « 7 énoncés », la modalisation d'un message et la désignation d'interlocuteur avec « 1 énoncé »

| |
|---|
| Les contraintes grammaticales Syntagme nominale : 3En baiṣat ṣalkibrit, 4E makane ṣalqisa Verbe : 2En jarwi, 9En matat Nom simple : 2En ṣarawi, ṣaḥdat, ṣalbatal Adjectif : 1En sardi, 7En ṣerira, 8En jatima Terme interrogatif : 6En waf taṣni |
|---|

A partir de ce troisième enregistrement, nous avons remarqué que : l'enseignant a utilisé l'alternance codique dès le début de cours ce qui a attiré l'attention des élèves et les a incité à participer en recourant à l'arabe ce qui signifie qu'ils se sentent à l'aise dans leur langue maternelle ainsi cela indique un manque de maîtrise de la langue



française ce qui affirme notre troisième hypothèse « l'incompétence des apprenants pose problème de non transmission du message de l'enseignant et ses interlocuteurs l'incitent à utiliser l'alternance codique ». Il alterne l'arabe dans ses deux variétés (moderne et dialectale) et le français lors de la présentation du cours, pour créer une situation d'intimité avec ses apprenants et rendre la communication plus efficace.

Ainsi dans cet enregistrement, l'alternance codique intra-phrastique est le type le plus utilisé avec la présence de l'alternance codique inter-phrastique.

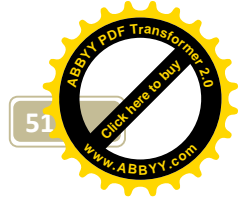
4^{ème} enregistrement

Dans cet enregistrement, l'enseignant a utilisé l'alternance codique pour transmettre son message à ses apprenants qui ont fait la même chose en posant des questions ou où ils interviennent

| 4 ^{ème} enregistrement | Type d'Ac |
|--|---|
| <p>1En A wach taqusad bi nature grammaticale Tr : waj taqsad bi nature grammaticale (que signifie nature grammaticale) LsAl : arabe dialectal et français</p> <p>2En A hadou les mots yabdaw kifkif Tr : hadu les mots jabdaw kifkif (ces mots commencent klkklf) LsAl : arabe dialectal et français</p> <p>3En E ils ont le même radicale ou asle</p> | <p>Intra-phrastique</p> <p>Intra-phrastique</p> |

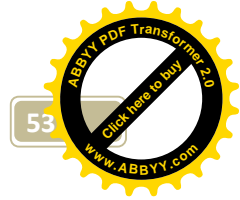
| | |
|---|---|
| <p>Tr : ils ont le même radicale ou ʔasl (ils ont le même radicale ou radicale)</p> <p>LsAl : français et arabe moderne</p> <p>4En A wach houa un suffixe</p> <p>Tr : waj huwa un suffixe</p> <p>(qu'est qu'un suffixe)</p> <p>LsAl : arabe dialectale et français</p> | <p>Intra- phrastique</p> |
| <p>5En E le suffixe c'est alahiqua</p> <p>Tr : le suffixe c'est ʔalaḥiqa (le suffixe c'est le suffixe)</p> <p>LsAl : français et arabe moderne</p> | <p>Intra- phrastique</p> |
| <p>6En E la phrase se compose d'un sujet li houa alfial, d'un verbe li houa alfial, et d'un complément li houa almafoul.</p> <p>Tr : la phrase se compose d'un sujet li huwa ʔalfaʕul, d'un verbe li huwa ʔalfiʕal et d'un complément li huwa ʔalmafʕul (la phrase se compose d'un sujet qu'est un sujet, d'un verbe qu'est un verbe et d'un complément qu'est un complément)</p> <p>LsAl : français et arabe dialectale</p> | <p>Intra- phrastique et inter- phrastique</p> |
| <p>7En E le COD et le verbe makanche fasal binhoum, mais le COI et le verbe kayan fasal binhoum kima les</p> | |

| | |
|---|-------------------------|
| <p>prépositions de et à</p> <p>Tr : le COD et le verbe makanj fasal binhum, mais le COI et le verbe kajan fasal binhum kima les préposition de et à (entre le COD le verbe Il ya un séparateur, mais entre le COI et le verbe il ya un séparateur tels que les préposition de et à)</p> | <p>Intra-phrastique</p> |
| <p>LsAl : arabe dialectale et le français</p> <p>8En A monsieur, dirana exemple</p> <p>Tr : monsieur, dirana exemple</p> <p>(monsieur, faites nous un exemple)</p> | <p>Intra-phrastique</p> |
| <p>LsAl : français et arabe dialectale</p> <p>9En E dans cette phrase anadna COD ou COI</p> <p>Tr : dans cette phrase ɤnadna COD ou COI</p> <p>(dans cette phrase on a COD ou COI)</p> | <p>Intra-phrastique</p> |
| <p>LsAl : français et arabe dialectale</p> <p>10En A c'est un COD parce que makanche fasale</p> <p>Tr : c'est un COD parce que makanj fasal</p> <p>(c'est un COD parce que il n'ya pas de séparateur)</p> | <p>Intra-phrastique</p> |
| <p>LsAl : français et arabe dialectale</p> <p>11En E la phrase active hia aljomla lifiha sujet, verbe et complément, la phrase passive hia la même phrase mais le complément yarjaa sujet et le sujet yarjaa complément</p> | <p>Intra-phrastique</p> |



| | |
|--|---|
| <p>d'agent(...)</p> <p>Tr : la phrase active hiya ʔaldʒumla li fiha sujet, verbe et complément, la phrase passive hija la même phrase mais le complément jarɔʒaɕ sujet et le sujet jarɔʒaɕ complément d'agent</p> <p>(la phrase active est la phrase qui contient sujet, verbe et complément, la phrase passive est la même phrase mais le complément devient sujet et le sujet devient complément d'agent)</p> <p>LsAl : français et arabe dialectale</p> <p>12En E(...) la phrase passive hia aljoumla almabnia lilmajhoul</p> <p>Tr : la phrase passive hija ʔaldʒumla ʔalmabnija lilmadʒhul</p> <p>(la phrase passive est la phrase passive)</p> <p>LsAl : français et arabe moderne</p> <p>13En E dans la phrase active le sujet fait l'action yaquoum bilfial et dans la phrase passive le sujet subit l'action</p> <p>Tr : dans la phrase active le sujet fait l'action jaqum bilfiɕal et dans la phrase passive le sujet subit l'action</p> <p>(dans la phrase active le sujet fait l'action fait l'action et dans la phrase passive le sujet subit l'action)</p> <p>LsAl : français et arabe moderne</p> <p>14En E le verbe fi la voix passive yarjaa au participe passé</p> | <p>Intra-phrastique</p> <p>Intra-phrastique</p> <p>Intra-phrastique</p> <p>Intra-phrastique</p> |
|--|---|

| | |
|--|---|
| <p>Tr : le verbe fi la voix passive jardʒaʕ au participe passé (le verbe dans la voix passive devient au participe passé)</p> <p>LsAl : français et arabe dialectale</p> <p>15En E le participe passé des verbes du 1^{er} groupe ykhallasse par é</p> <p>Tr : le participe passé des verbes du premier groupe jxalas par é (le participe passé des verbes du premier groupe se termine par é)</p> <p>LsAl : français et arabe dialectale</p> <p>16En E le participe passé yataghayar ala hsabe le genre et le nombre du sujet</p> <p>Tr : le participe passé jataYajar ʕla ḥsab le genre et le nombre du sujet (le participe passé se change selon le genre et le nombre du sujet LsAl :français et arabe dialectale</p> <p>LsAl : français et arabe dialectale</p> | <p>Intra-phrastique</p> <p>Intra-phrastique</p> |
| <p>Les fonctions des alternances codiques</p> | |
| <p>Modalisation d'un message : 2En, 8En, 9En, 10En, 11En , 14En, 15En , 16En</p> <p>Réitération : 3En, 5En, 12En, 13En</p> <p>Désignation d'interlocuteur : 1En, 4En</p> <p>Citation : 6En, 7En</p> | |



Dans cet enregistrement, la fonction dominante est la modalisation d'un message avec 8En , la réitération 4En, désignation d'interlocuteur et citation 2En

Les contraintes grammaticales

Syntagme verbale : 2En jabdaw kifkif, 7En kajan, 8En dirana, 9En Ğnadna, 11En, 14En jardġaġ, 13En jaqum bilfiġal, 15En jxalas, 16En jataYayar

Nom simple : 3En asl, 5En ʔalaħiqa, 6En ʔalfaċil, ʔalfiċl, ʔalmafċul, 10En fasal

Terme interrogatif : 1En waj taqsad, 4En waj huwa

Adjectif : 2En hadu « ces », 7En kima

Monème de subordination :

Attribut du sujet : 11En hija ʔaldġumla li fiha, 12En hiya ʔaldġumla ʔalmabniya lilmadġhul

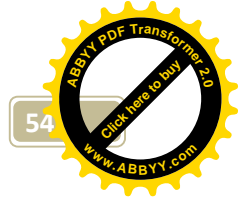
Syntagme prépositionnel : 1En bi(nature grammaticale), 14En fi(la voix passive)

Forme négatif : 7En makanj, 10En makanj

L'analyse de cet enregistrement nous a permis de rassembler les remarques suivantes :

Dès le début de la séance, l'enseignant a fait recours aux langues arabes (il alterne l'arabe dialectale et l'arabe moderne)..

Les élèves, dans leurs interventions, emploient aussi l'alternance codique (l'arabe dialectale et des mots en français) ce qui confirme notre



quatrième hypothèse « l’alternance codique crée une situation d’intimité entre l’enseignant et ses apprenants »

Nous pouvons ainsi constaté que l’alternance codique intra-phrastique est toujours le type le plus utilisé.

5^{ème} enregistrement

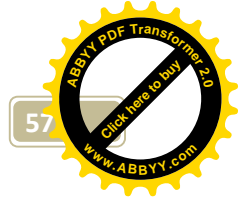
De cet enregistrement nous aurons des énoncés produits par l’enseignant et ses élèves dans une séance consacrée à la révision des cours précédents .

| 5 ^{ème} enregistrement | Type d’alternance codique |
|--|--|
| 1En A mafhamneche mlih le texte argumentatif Tr : mafhamnef mliħ le texte argumentatif (on n’a pas bien compris le texte argumentatif) LsAl : arabe dialectal et français | Intra-phrastique |
| 2En E c’est le texte qui contient des arguments ou alhojaj Tr : c’est un texte qui contient des arguments ou ʔalħodʒadʒ (c’est le texte qui contient des arguments ou des arguments) LsAl : français et arabe moderne | Intra-phrastique Intra-phrastique |
| 3En E au début l’auteur ymad son point de vue wa ydafa alih en utilisant des arguments Tr : l’auteur jmad son point de vue w jdafaç ʔalih en utilisant des arguments. | |

| | |
|---|-------------------------|
| <p>(l'auteur donne son point de vue et le défend en utilisant des arguments)</p> | <p>Intra-phrastique</p> |
| <p>LsAl : français et arabe dialectale</p> | |
| <p>4En A wach alfark bin texte argumentatif et le texte ex positif</p> | <p>Intra-phrastique</p> |
| <p>Tr: waf ʔalfarq bin text argumentatif et le text exposit if (qu'elle est la différence entre le texte argumentatif et le texte ex positif)</p> | |
| <p>LsAl : français et arabe dialectal</p> | |
| <p>5En E le texte argumentatif est subjectif yaani dati</p> | <p>Intra-phrastique</p> |
| <p>Tr : le texte argumentatif est subjectif jaʕni dati (le texte argumentatif est subjectif ça veut dire subjectif)</p> | <p>Intra-phrastique</p> |
| <p>LsAl : français et arabe moderne</p> | |
| <p>6En E fi le texte ex positif l'auteur donne des informations</p> | <p>Intra-phrastique</p> |
| <p>Tr: fi le texte ex positif l'auteur donne des informations</p> | |
| <p>(dans le texte ex positif l'auteur donne des informations</p> | |
| <p>LsAl : français et arabe moderne</p> | |
| <p>7En E dans lequel l'auteur déclare des vérités générales ou hakaik ama</p> | <p>Intra-phrastique</p> |
| <p>Tr : dans lequel l'auteur déclare des vérités générales</p> | |
| <p>ou ʔaqaʔiq ʕama</p> | |
| <p>(dans lequel l'auteur déclare des vérités générales ou des vérités générales</p> | <p>Intra-phrastique</p> |
| <p>LsAl : français et arabe moderne</p> | |
| <p>8En E (...) pas des marques de subjectivité makanche alamat adatia</p> | |

| | |
|---|-------------------------|
| <p>Tr : pas des marques de subjectivité makanj Ɔalamat Ɔadatija (...) pas des marques de subjectivité il n y a pas des marques de subjectivité LsAl : Français, arabe dialectal et arabe moderne 9En A awdana kifeh ndirou le résumé Tr : Ɔawdana kifah ndiru le résumé (répétez- nous la technique du résumé) LsAl : arabe dialectal et français 10En E matawdouche les même phrases du texte Tr : matƆawduf les mêmes phrases du texte (ne répétez pas les même phrases du texte) LsAl : arabe dialectal et français 11En A les critères dimaditana qubil Tr : les critères dimaditana qbil (les critères que vous nous avez donné) LsAl : français et arabe dialectal</p> | <p>Intra-phrastique</p> |
| <p>les fonctions des alternances codiques</p> | |
| <p>modalisation d'un message : 1En, 3En, 6En, 10En, 11En désignation d'un interlocuteur : 4En, 9En réitération : 2En, 5En, 7En, 8En</p> | |

Dans cet enregistrement, les fonctions d'alternance codique que nous avons relevées sont : la réitération, la modalisation d'un message et la désignation d'interlocuteur .



les contraintes grammaticales :

nom simple :2En ʔalħodʒadʒ, 5En dati, 7En ħaqaik ʕama, 8En ʕalamat ʔadatija

verbe :3En jmad, jdafaʔ, 5En jaʕni, 9En ʕawdana

terme interrogatif :4En waf, 9En kifaf

syntagme prépositionnel :6En fi le texte ex positif, 11En dimaditana qbil

forme négatif :10En matʕawduf, 1En mafhamnaf

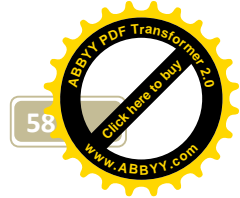
L'analyse de ce dernier enregistrement nous apprend que la langue la plus utilisée tant par l'enseignant que par ses apprenants est l'arabe dialectal ; ce qui signifie qu'ils se sentent à l'aise dans leur langue maternelle.

Le type d'alternance codique le plus dominant est l'intra-phrastique

Conclusion partielle

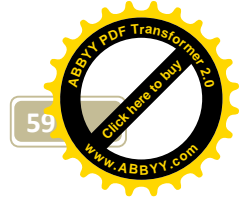
Nous pouvons dire que l'analyse que nous avons effectuée nous a permis de confirmer que l'alternance codique facilite grandement la communication entre enseignant et élèves et favorise de façon manifeste l'intercompréhension. Aussi l'enseignant de français recourt à la langue maternelle des apprenants où, il alterne le français et l'arabe dialectal pour créer une situation d'intimité avec ses apprenants et, par suite, établir une communication efficace.

En outre, l'enseignant de français possède deux langues qui lui permettent d'être bilingue le français et l'arabe, donc il utilise l'alternance codique comme stratégie de communication et non à cause de son incompetence.



CONCLUSION GENERALE

L'utilisation de l'alternance codique par les enseignants de langue étrangère a été traitée par de nombreux méthodologues, sociolinguistes et éducateurs. En choisissant le contexte didactique nous voulions mettre l'accent sur un phénomène résultant du contact de ces langues présentes dans l'environnement sociolinguistique algérien



Notre étude nous a permis d'approcher les occurrences de l'alternance codique dans les pratiques langagières des enseignants du secondaire. Nous nous sommes penchée sur les raisons et les fonctions de ce phénomène qui est très fréquent dans les emplois langagiers des locuteurs algériens

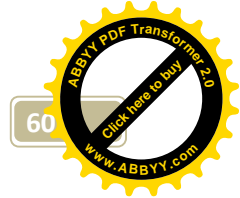
Dans un premier temps, nous avons pu confirmer qu'il ya effectivement des alternance codiques en classe de langue française c'est-à-dire le recours de l'enseignant et des apprenants à l'alternance codique entre le français et l'arabe soit dialectal ou moderne, les résultats auxquels nous avons pu arriver ne dépassent pas de loin nos hypothèses

Dans un deuxième temps, nous avons pu relever que dans la pratique de la classe, le recours de l'enseignant ou des apprenants à la langue arabe est conscient. En effet, l'enseignant combine entre le français et l'arabe pour faire comprendre aux apprenants ou pour bien transmettre son message

En revanche l'alternance codique, comme elle peut, être une stratégie de communication ou une solution à l'un ou à plusieurs problèmes que rencontre l'enseignant lors de son enseignement de la langue française

L'analyse formelle de l'alternance codique dans notre corpus nous a amenée à constater que l'alternance codique intra-phrastique est très répandue. Ainsi, en analysant les fonctions de l'alternance codique présentes dans les tours de paroles de l'enseignant et des apprenants nous retrouvons les fonctions dégagées par gumperz tels que la citation, la désignation d'un interlocuteur, la réitération, la modalisation d'un message .

Ainsi s'achève notre modeste travail portant sur l'alternance codique dans les pratiques langagières des enseignants du secondaire.



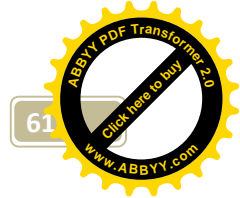
Nous aimerions rappeler que les résultats obtenus ne peuvent être exhaustifs et ne peuvent prétendre à une quelconque extrapolation. Car, si certaines études concordent avec la notre, beaucoup d'autres s'y opposent. Il serait, de ce fait, fort intéressant de songer à entreprendre d'autres recherches plus approfondies sur le sujet pour, peut-être, obtenir de meilleurs résultats .

B. BIBLIOGRAPHIE

Ali Bencharif, M, Z.

(2011) , l'alternance codique arabe dialectal/ français dans des conversations bilingues des locuteurs algériens immigrés/non immigrés, thèse de doctorat, université Tlemcen.

Asselah Rahal, S.



(2001) « la francophonie en Algérie, mythe ou réalité ? communication proposée lors du 1x sommet de la francophonie, éthique et nouvelles technologies, l'appropriation des savoirs en question, les 25et 26 septembre Beyrouth, URL : <http://www.initiatives refer. Org/initiatives-2001/ notes/ sess610.htm> (consulté le 12/05/2014)

Boussehal sorrer,

(2008) l'alternance codique dans la publicité radiophonique en Algérie, thèse de magistère, s/d, Chehad Mohamed, université de constantine.

Derradji, Yacine .

() « vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie ?

Dourari, A.

(2003) Les malaises de la sociétés algérienne, crise de langue, crise d'identité, Alger, Casbah.

Dubois, J. & Al

(1994) Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse.

Grandguillaume, G

(1983) Arabisation et Politique linguistique au Maghreb. Paris : Maisonneuve et larose.

Gumperz, J-J.

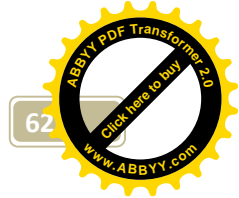
(1989) sociolinguistique interactionnelle. Une approche interprétative, Paris, L'Harmattan.

Hamers, J .F et Blanc.

(1983) Bilinguisme et Bilinguisme, Bruxelles.

Lombarkia, N.

(2008) l'alternance codique comme stratégie de communication chez les enseignants de français, thèse de magistère, s/d, Samir Abdellhamid univesité de Batna



Maarfia Nabila.

(2007) La langue maternelle en classe de langue étrangère en classe de français en deuxième année primaire : contribution à l'étude des alternances codique. Mémoire de magistère , université d'Annaba (Alger). s/d , Latifa Kadi et Véronique Castelloti.

Queffelec, A. & al . (dir) ,

(2002), le français en Algérie. Lexique et dynamique des langues, Paris, Duclot.

Taleb Ibrahim Khaoula,

(1997) Les algériens et leur(s) langue(s) , Alger : AlHikma.

Terraf, K.

(2012) genre et bilinguisme étude sociolinguistique des pratiques d'alternance de codes auprès de la femme kabyle, dans ses conversations familiales, thèse de magistère, s/d Akli Haddadou M, université de Tizi Ouzou.

Traverso, V.

(2007) Analyse des conversations, Ed Armand Colin.

Véronique, C & Danièle, M.

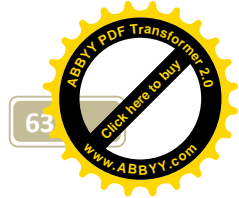
(1997) alternance des langues et apprentissage, étude de linguistique appliquée 108, Paris.

C. ANNEXES

Annexe 1

Transcription des lettres arabes

Pour la transcription des passages produits en arabe algérien nous recourons à l'API telle qu'elle est présentée dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage (Dubois, J.& Al, 1994, p28).



Nous présentons un tableau récapitulatif des seuls graphèmes retenus.

| Lettres arabes | transcription |
|----------------|---------------|
| ا | ʔ |
| ت | t |
| ج | dʒ |
| ح | ħ |
| خ | X |
| ه | H |
| ق | Q |
| ك | K |
| ش | ʃ |
| ع | ʕ |
| غ | ɣ |
| ي | J |

Annexe 2

Les enregistrements

Premier enregistrement

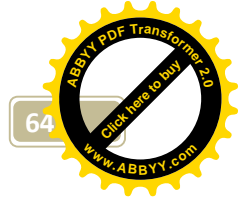
Date : 17/04/2014

Lieu : lycée 8 mai 1956

Temps : 9h- 10h

Classe : 1^{ère} A.S

Thème : La nouvelle réaliste



E : la leçon d'aujourd'hui est la nouvelle réaliste... vous savez c'est quoi une nouvelle réaliste ? (les apprenants ne répondent pas et restent indifférent) l'enseignant continue

C'est une nouvelle qui, comme l'indique son nom, se fonde sur la réalité. Mettant en scène peu de personnages... vous allez me dire comment se construit une nouvelle.

Le récit de la nouvelle est composé de plusieurs étapes, d'accord ! (les apprenants ne répondent pas et garde le silence)

E : le début de la nouvelle où l'on présente rapidement les personnages, les indices spatio-temporels, on l'appelle : la situation initiale

Une action ou un personnage va venir perturber l'action et en modifier le cours normal, on l'appelle : l'élément perturbateur

Une action ou un personnage va tenter le problème posé par l'élément perturbateur

Le problème est résolu : on l'appelle la situation finale

C'est généralement les composants du récit de la nouvelle... n'est pas !

A : oui monsieur (quelques apprenants ont répondu que oui, pour se débarrasser de l'enseignant)

L'enseignant continue : les dernières lignes du texte qui créent une grande surprise chez le lecteur qui ne s'attendait pas à cette fin s'appelle : la chute

E : est ce que c'est compris ce que je viens de dire ?

A : oui monsieur

L'enseignant sent que les apprenants n'ont pas compris. Il a essayé de réexpliquer chaque constituant à part pour faciliter la compréhension aux apprenants

E : **fi bidayet** la nouvelle **nalquaw** généralement **chakhsiat, adarf almakani wa zamani**

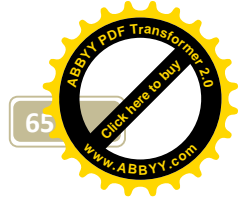
L'élément perturbateur **quader ykoun hadat aw chakhs ybadel majra alquisa**

Situation finale **nihayal alquisa**

A : la situation initiale **dayman nalquawha**

E : non, **mech** obligatoire **nalquawha**

E : la prochaine fois, nous allons aborder la même leçon avec un autre texte simple pour mieux vous faire comprendre. Au revoir



2^{ème} enregistrement

Date : 20/ avril/ 2014

Lieu :lycée 8mai 1956

Temps :10h-11h

Classe :1^{ère} A.S

Thème :la nouvelle réaliste

E : la dernière fois nous avons vu la nouvelle réaliste, qui peut me résumer ce que j'ai dit la fois passé
(pas de réponse de la part des élèves)

E : pourquoi on l'appelle une nouvelle réaliste ?
(ainsi les apprenants ne répondent pas)

E : est ce que vous avez compris ce que j'ai dit la fois passé ?
A : non monsieur

E : donc je vais vous donner un exemple **rayah nmadalkoum mitale** à travers lequel vous allez bien comprendre **rah tfahmou mlih** les différents composants ou les différents étapes
(silence) c'est un texte intitulé « le serpent du camaralay l'enfant noir »
Alors, bach nabdaw l'analyse
A : monsieur, bla situation initiale

E : wache kayan dans la situation initiale
A : nalquaw fiha les personnages (l'enfant, le père la mère), le lieu li houa : la forge et le temps : pendant l'enfance du narrateur
E : c'est bon pour la situation initiale, on peut passer (oui monsieur)

E : qui peut parmi vous me dire qu'est ce qu'il vien juste après la situation initiale ? ou bien wach yji baad la situation initiale

E : meme pas un jour nsitou koulach c'est le déroulement des évènements sairourat alahdat li nalquaw fiha la perturbation, les actions, résolution
A : monsieur, wach taani la résolution

E : résolution : c'est résoudre un problème yaani fak almochkila

E : à la fin wach adna
A : la situation finale

E : où elle commence **ou tabda** et où elle se termine



A : tabda man à l'intérieur de la forge wa tkhalasse pas touché

A : wach taani la forge

E : la forge est un foyer artisanal wine ysekhnou lahdid bech ydawbouh.

C'est compris ?

A : oui monsieur

E : Mohamed tu peux nous résumer le texte

A : non, monsieur

E : **alah** ? tu n'as pas compris

A : si, mais **manaarafche nahdar** en français

E : essayez **rayah nawnak**

E : s.v.p essayez de faire un résumé du texte chez vous tout en essayant de respecter la structure

3^{ème} enregistrement

Date : 22/avril/2014

Lieu : lycée 8 mai 1956

Temps : 11h-12h

Classe : 1^{ère} A.S

Thème : la nouvelle réaliste

E : la fois passé nous avons parlé de « la nouvelle réaliste » qui est un texte narratif ou sardi dans lequel le narrateur raconte des événements ou arawi yarwi ahdates

Combien de partie dans ce texte

A : trois parties , la situation initiale, le déroulement des événements et la situation finale.

E : aujourd'hui, on va voir un autre exemple de la nouvelle réaliste qui intitulé « la petite marchande d'allumette » (l'enseignant a utilisé un support audio-visuel ce qui simplifie la compréhension de l'histoire)

E : qui peut m'expliquer ce titre

A : la petite marchande d'allumette **yaani baiat alkibrit**

Après que les élèves regardent et écoutent l'histoire, l'enseignant demande de qui parle cette histoire

A : elle parle d'une fille



E : où se passe cette histoire (pas de réponse)

L'enseignant répète le lieu de l'histoire ou **makan alquissa**

A : dans un village

E : qui est le personnage principal ou le héros ou ce q'on appelle **albatal**

A : la petite fille

E : comment est-elle cette fille ? est ce qu'elle est gentille ou méchante

A : monsieur, **wach taani** méchante

E : méchante n'est pas gentille « **chirira** »

A : donc la fille est gentille

E : donnez un autre adjectif qui qualifie la petite fille

A : elle est pauvre

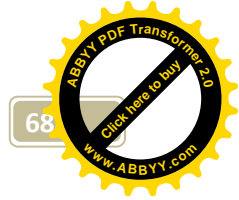
E : elle est aussi orpheline **yatima**

E : la fin de l'histoire est-elle heureuse ou malheureuse ?

A : elle est malheureuse

E : pourquoi ?

A : parceque la fille **matate**



4^{ème} enregistrement

Date :24/avril/2014

Lieu :lycée 8 mai 1956

Temps :10h-11h

Classe :1A.S

Thème : la transformation passive et la
nomminalisation

E : aujourd'hui on va aborder deux leçons l'une intitulée « la nomminalisation » et l'autre « la transformation passive » en commençant par la nomminalisation, observez les mots écrits sur le tableau

qu'elle est la nature grammaticale de ces mots

A : **wach taqusad bi** nature grammaticale ?

E : nom, verbe, adjectif...

A : ces mots sont des verbes et des noms

E : que remarquez-vous à ces mots

A : **hadou** les mots **ybdaw kifkif**

E : ils ont le même radical ou **asle**, donc les noms sont formés à partir de ces verbes en ajoutant un suffixe

A : **wach houa** un suffixe

E : le suffixe houa **alahiqua**, on l'ajoute à la fin du verbe pour obtenir un nom

quelque suffixe : ation, ement, age

nous arrivons maintenant à la transformation passive ou bien la voix active et la voix passive

E : écoutez-moi, la phrase en générale de quoi se compose-elle

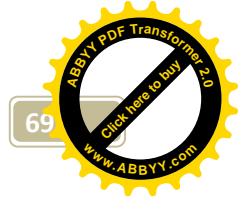
A : elle se compose d'un sujet+ un verbe+complément

E : la phrase se compose d'un sujet **li houa alfial**, d'un verbe **li houa alfial** et d'un complément **li houa almafoul**

le complément peut être direct ou indirect c'est-à-dire COD ou COI

le COD et le verbe **makanch fasal binhoum**, et le COI et le verbe

kayan fasal binhoum kima les préposition de et à



A : monsieur, **dirana** exemple

E : le maitre explique la leçon, dans cette phrase **anadna** COD ou COI

A : c'est un COD parce que **makanch fasal**

E : la phrase active **hia amjomla lifiha** s+v+c et la phrase passive **hia la** meme phrase mais le complément **yarjaa** sujet et le sujet **yarjaa** complément d'agent en ajoutant par avant le complément d'agent

en arabe, la phrase passive **hia aljomla almabnia lilmajhoul** dans la voix active le sujet fait l'action **yaquoum bilfial** et dans la voix passive le sujet subit l'action

E : le verbe fi le passive **yarjaa** au participe passé c'est-à-dire conjugué avec etre (qui est conjugué au temps de la phrase active) le participe passé des verbes du 1^{er} groupe **ykhalasse** par é, le participe passé des verbes du 2^{ème} groupe se termine par i et le participe passé du troisième groupe est : i, is, u le participe passé **yataghayar ala hsab** le genre et le nombre de complément. Lorsqu'il est féminin on ajoute un e et lorsqu'il est pluriel on ajoute un s
exemple : les leçons sont expliquées par l'enseignant

5^{ème} enregistrement

Date :27/ avril/ 2014

Lieu : lycée 8 mai 1956

Temps : 10h-11h

Classe : 1A.S

Thème : révision

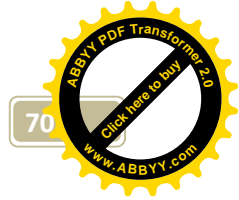
E : dans cette séance, on va faire une révision, c'est à vous de poser des questions concernant les cours précédents

A : **mafhamneche mlih** le texte argumentatif

E : c'est un texte qui contient des arguments ou alhojaj. Au début, l'auteur donne son point de vue sur un thème et le défond en utilisant des arguments

A : **wach alfarque binou houa wa** texte expositif ?

E : le texte argumentatif est subjectif **dati**, l'auteur est présent
pronoms personnels trouvés sont : nous et je, dans ce texte l'auteur donne



Informations dans lequel il déclare des vérités générales ou haquaique , ce texte est objectif(l'auteur est absent pas des marques de subjectivités **anche alamat adatia**)

le pronom utilisé est le pronom « on » (c'est compris)

A : **awdana kifah ndirou** le résumé

E : pour faire le résumé il faut garder les pronoms et les verbes.

Reformulez les informations d'un façon objectif. Résumé au ¼ du texte initiale

E : **mataawdouche** les mêmes phrases du texte

méthode de résumé : lire le texte

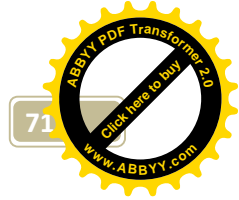
notez les idées de chaque paragraphe

résumez en respectant les critères de résumé

A : les critère **di maditana qubil**.

RESUME

Dans ce modeste travail nous nous sommes proposé d'examiner des productions orales en interactions, entre professeur et élèves, dans une classe de français langue étrangère du secondaire, où il a été



constaté un emploi fréquent de l'alternance sodique du français et de la langue maternelle des apprenants.

Nous avons d'abord présenté le contexte de l'étude et quelques considérations théoriques, puis, à partir d'un corpus composé de cinq heures d'enregistrement de cours, nous avons, dans un premier temps, transcrit les séquences contenant ce phénomène sociolinguistique, puis essayé de dégager les différents types de l'alternance codique due au contact des deux langues (français /arabe) .

Dans un deuxième temps, nous avons tenté de dégager et d'étudier les différentes fonctions du code switching ainsi que leurs effets, et leurs usages dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère.

Mots clés : Alternance codique, Code switching, Code mixing, interaction.

Abstract

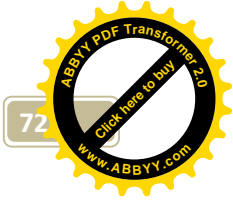
In this modest work we have proposed to examine oral productions interactions between teacher and students in a class of French foreign language school, where he was found frequent use of alternating sodium and the French learners' mother tongue.

We first introduced the background of the study and some theoretical considerations, then, from a body composed of five hours during recording, we have initially transcribed sequences containing this sociolinguistic phenomenon and tried to identify the different types of code-switching due to contact of the two languages (french / Arabic).

Secondly, we have tried to identify and study the different functions of code switching as well as their effects, and their use in the teaching / learning of French as a foreign language.

ملخص

في هذا العمل المتواضع اقترحنا لدراسة إنتاج التفاعلات الشفوية بين المعلم والطلاب في صف الفرنسية لغة أجنبية، حيث عثر على كثرة استخدام التناوب اللغوي بين الفرنسية ولغة الأم للمتعلمين.



نحن في البداية قدمنا أوضاع الدراسة وبعض الاعتبارات النظرية، ثم انطلقا من عينة، مكونة من خمس ساعات تسجيل لتبادلات لغوية بين أستاذ وتلاميذه ، و قد نقلنا في البداية الأجزاء التي تحتوي على هذه الظاهرة اللغوية الاجتماعية وحاولنا التعرف على أنواع مختلفة من التناوب اللغوي في مرحلة ثانية حاولنا تحديد ودراسة مختلف الوظائف للتناوبات اللغوية فضلا عن آثارها، واستخدامها في تعليم / تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية.